

L'Union des Cantons de l'Est

72ème ANNÉE

*Ecole de Chimie
St. J. F.*

HIBERTE SOUS L'EGIDE DES LOIS

"REDIGE EN COLLABORATION"

ZEPH. NAULT, imprimeur

Le Naturaliste Canadien
Université Laval, Québec

ARTHABASKA, JEUDI, 22 SEPTEMBRE 1938

No. 41

L'Union des Cantons de l'Est

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Publié et imprimé le jeudi

par
L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.
Propriétaire
Arthabaska, P. Q.

ABONNEMENT

\$1.00 par an—50c. par semaine
nécessairement d'avance

Insertions, la ligne 30 centimes
Insertions subséquentes 20 " "
Baptêmes, Mariages, Sépultures 25 " "
Gratuits pour les abonnés

Toute publication, personnelle ou intéressée, rapports d'institutions financières ou autres seront insérées comme annonce à 2 centimes la ligne.

LE PROJET ANGLO-FRANCAIS

La France et l'Angleterre sont d'accord pour la révision des frontières tchèques.

Londres.—Les gouvernements de la Grande-Bretagne et de la France ont approuvé, à l'unanimité, semble-t-il, un vaste projet de règlement international qui satisfierait aux demandes du chancelier Hitler et épargnerait la guerre aux grandes puissances. Les cabinets de Londres et de Paris ont approuvé hier les décisions prises par les premiers ministres des deux pays qui consisteraient à accéder aux demandes de l'Allemagne et à établir un système de garanties qui assureraient le maintien de la paix en Europe centrale.

Il n'y a pas eu de déclaration officielle à l'issue de la séance du cabinet anglais qui s'est réunie ce matin pour ratifier l'entente intervenue hier entre le premier ministre Chamberlain et le premier ministre Daladier, mais on prend pour acquis que M. Chamberlain retournera prochainement en Allemagne pour porter la réponse de la Grande-Bretagne et de la France.

Voici les grandes lignes du projet de règlement anglo-français que nombre de gens bien renseignés considèrent comme authentique:

1) Les districts sudètes de la Tchécoslovaquie qui, aux élections de mai et juin dernier, ont accordé au parti allemand de Conrad Henlein leur appui par un vote de 75% ou plus seront censés avoir décidé de leur rattachement à l'Allemagne.

2) Une nouvelle frontière sera tracée pour incorporer à l'Allemagne, dans toute la mesure de la pratique, les districts ci-haut mentionnés.

3) Les districts qui ont accordé aux candidats de Henlein un vote de 50 à 75% seront groupés en région autonomes au sein de la Tchécoslovaquie.

4) On s'entendra pour effectuer des échanges de population afin de sauvegarder la liberté des minorités allemandes qui ne veulent pas passer à l'Allemagne ainsi que des minorités polonaise et hongroise.

5) Les nouvelles frontières de la Tchécoslovaquie seront garanties par les grandes puissances et les Etats voisins—la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne, l'Italie, la Pologne, la Hongrie et la Roumanie; la Tchécoslovaquie sera libérée de ses obligations envers la France et la Russie soviétique assumées en vertu de traités d'alliance; en d'autres termes, la Tchécoslovaquie deviendrait un Etat indépendant et neutre comme la Belgique, qui a obtenu la garantie de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Allemagne.

VICE-CONSULS

Ottawa.—La "Gazette du Canada" annonce que le gouvernement canadien a reconnu signor Roberto Dussi comme vice-consul d'Italie à Ottawa, et M. Eugene H. Johnson comme vice-consul des Etats-Unis à Halifax.

A OTTAWA, LE GOUVERNEMENT SURVEILLE LA SITUATION

Déclaration de M. King

"Le gouvernement canadien, a déclaré M. King, samedi, a suivi de très près la situation européenne à la lumière des informations confidentielles qu'il a reçues. La situation change de jour en jour. La tâche qui s'impose à l'heure actuelle consiste à éviter le recours à la force en trouvant une solution paisible, et acceptée par les intéressés, au présent conflit d'intérêts en Europe Centrale. Le gouvernement du Royaume-Uni a entrepris cette tâche avec un courage et une vision que la population du Canada a unanimement appréciés, ainsi que je l'ai déjà dit. Si par malheur cet effort ainsi que d'autres tentatives en vue de préserver la paix en Europe centrale venaient à faillir, les gouvernements et les parlements de tous les pays qui pourraient directement ou indirectement être concernés auraient à déterminer leur ligne de conduite.

"Le gouvernement canadien étudie toutes les éventualités possibles. Il sera prêt à honorer l'engagement, souvent donné au Parlement, de convoquer les Chambres immédiatement et de leur soumettre ses recommandations en rapport avec les circonstances. D'ici là, nous ne croyons pas, à la lumière de tout ce que nous savons, qu'une controverse publique, sur la décision à prendre dans le cas d'une éventualité hypothétique, serve l'intérêt de la paix et l'unité du Canada ou du Commonwealth. On aura remarqué que le gouvernement des Etats-Unis, qui travaille en faveur de la paix et qui est au courant de la situation, a jugé opportun d'user en ce moment de prudence dans ses déclarations publiques relativement à la politique qu'il suivrait si la paix venait à faillir. Je suis certain que tous les Canadiens s'uniront à moi pour espérer avec ferveur que les efforts splendides du gouvernement britannique pour préserver la paix seront couronnés d'un complet succès."

UN AUTRE PACIFISTE

Le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, depuis la crise tchécoslovaque ou européenne, donne un exemple non équivoque et recommandable de circonspection. Exemple venu de haut mais qui n'est malheureusement pas suivi par tous. L'on a vu par exemple de prétendus pacifistes de chez nous entendre la duchesse d'Altholl, louer sans mesure cette belliqueuse propagandiste, lui reciter des auditoires, quêter en son nom pour procurer des armes aux communistes d'Espagne. Jusqu'aux amis canadiens, groupés en association, de la Société des Nations, la "League of Nations Society of Canada", qui font groupe autour de la bonne dame, l'invitent à leurs assises qu'ils disent pacifistes. Pour peu que cette League of Nations Society continue dans la voie où elle s'est engagée, elle aura bientôt perdu, si ce n'est déjà fait, sa réputation pacifiste. Tous les discours qu'il s'y entend maintenant, tous les propos qui s'y tiennent visent à jeter le Canada dans quelque conflit où il n'a pourtant rien à voir, où il ne devrait avoir rien à faire. Sous prétexte de préparer une "Semaine Nationale de la Paix", à l'intention de tout le pays comme de raison, un comité de cette société siège maintenant en permanence à Toronto, convoque des assemblées, y invite des gens qui répètent toujours les mêmes choses: le Canada doit prendre partie dans la guerre d'Espagne, appuyer les Loyalistes contre Franco; prendre partie encore dans le con-

flit tchécoslovaque, faire savoir à l'Allemagne que le Canada lui fera la guerre dans le cas où un seul des soldats d'Hitler marcherait contre la Tchécoslovaquie. Avant ces deux conflits, les mêmes pacifistes torontois voulaient que le pays se prononçât pour la Chine contre le Japon.

Le dernier de ces propagandistes pacifistes plus que pacifiques est un non moindre personnage que l'ancien président de l'Université de Toronto, sir Robert A. Falconer. "La League of Nations Society du Canada devrait prendre des dispositions d'ordre pratique pour faire régner la paix. Personnellement je suis fortement en faveur que la "Society", comme moyen pratique d'action au Canada, appuie le gouvernement d'Espagne et la Tchécoslovaquie."

La "Presse Canadienne" rapporte que c'est ce qu'il vient de dire à Toronto, sous les auspices de l'association en question. De tels propos sont-ils de nature à maintenir la paix dans le monde? Ils paraissent d'autant plus étranges dans la bouche de gens qui se donnent pour les amis de la paix. Au vrai, ces amis de la paix prennent figure d'agents provocateurs.

Sujet de méditation

Pendant que nos pacifistes, sans grande circonspection, nous poussent à la guerre, font de leur mieux pour mêler notre pays à tous les conflits jusque dans les coins les plus reculés du monde, il n'est pas mauvais de rappeler ce qu'a coûté la dernière grande guerre. Les agences de presse, ce temps-ci, en font le relevé:

Les morts, 9,000,000 dont 2,500,000 Allemands, 1,425,000 Français, 2,700,000 Russes, 807,000 Anglais, 507,000 Italiens.

Les blessés, plus de 20,000,000. Le coût en argent, \$337,000,000,000.

Les organisateurs torontois d'une "Semaine Nationale de la Paix", voudraient apparemment que cela recommence et que le Canada soit du "party". S'agit-il d'irresponsables ou de criminels? E. B.

—"Le Devoir"

SIR EDWARD BEATTY REVIENT DE L'OUEST

Il en rapporte une impression très satisfaisante.

Sir Edward Beatty, président du Pacifique Canadien, est revenu à Montréal en fin de semaine après avoir terminé une longue randonnée d'inspection du réseau de la compagnie, jusqu'à la côte du Pacifique. Sir Edward a déclaré en arrivant que son impression de l'Ouest est meilleure cette fois que celles qu'il a pu en rapporter depuis plusieurs années. La récolte presque normale de cette saison a redonné confiance aux gens de l'Ouest, qui semblent maintenant convaincus que les mauvais jours sont passés.

"Il est vrai que les chiffres décevants concernant la récolte des provinces maritimes ne seront pas tout à fait aussi élevés qu'on l'avait cru au premier abord, mais ils seront toutefois assez considérables pour avoir une excellente influence sur les affaires du pays en général", a dit sir Edward. Les sauterelles, la rouille et des conditions atmosphériques contraires ont quelque peu nuï à la croissance du grain, ainsi qu'à sa qualité.

Sir Edward Beatty avait quitté Montréal le 25 août. Il se rendit d'abord à Banff et au Lac-Louise, où la compagnie exploite de somptueuses hôtelleries d'été, puis il continua jusqu'à Vancouver. Dans cette ville, il visita le nouvel hôtel Vancouver, qu'exploiteront conjointement le Pacifique Cana-

dien et le Canadien National. Ce sera un hôtel de grand luxe comme on n'en trouve pas de plus beau en Amérique. On s'attend à ce que l'ouverture ait lieu en juin prochain.

En revenant vers l'Est, le président du Pacifique Canadien visita les champs pétroliers de la vallée Turner, en Alberta, où il put se rendre compte des progrès de l'exploitation pétrolière dans cette riche région. Il s'arrêta aussi à Fort-William et à Port-Arthur pour porter la parole devant les Chambres de commerce de ces villes.

Sir Edward était accompagné dans son voyage par MM. Ross H. McMaster, président de la Steel Company of Canada; James Richardson, directeur de la compagnie, de Winnipeg; H. J. Humphrey, vice-président et gérant général du réseau de l'Est, et de M. W. Neal, vice-président du réseau de l'Ouest.

LE SALAIRE DES INSTITUTRICES

Québec.—A une importante délégation de la Fédération des institutrices rurales de la province de Québec, qu'il a reçue à son bureau, le Dr Albini Paquette, secrétaire provincial, a laissé clairement entendre qu'une législation sera préparée dans un avenir très prochain à l'effet d'obliger les corporations scolaires à payer à leurs institutrices un salaire minimum de \$300 par année.

Au cours de l'an dernier, le gouvernement a accordé un montant global de \$1,100,000 aux corporations scolaires qui ont consenti à payer le salaire de \$300. Ces trois ont eu un résultat merveilleux, puisque 8,000 institutrices sur un total de 8,800 ont reçu \$300 ou plus. Alors qu'auparavant, on comptait 4,800 institutrices qui recevaient moins de \$200.

Cependant, il se trouve encore des corporations scolaires, et des plus riches, qui refusent les avantages qu'on leur offre et qui n'accordent que des salaires de \$125, \$150 ou \$200 aux institutrices à qui ils confient l'éducation des enfants. Ainsi, l'an dernier, 15 institutrices dans la province n'ont reçu que des salaires de \$125. C'est devant cet état de choses inconcevable que le secrétaire de la province songerait à préparer une législation obligeant les corporations scolaires à payer \$300 ou plus. Cette législation serait soumise aux chambres lors de la prochaine session.

OBSERVER ET ATTENDRE, DIT M. C. HULL

Washington.—L'un des hommes les plus calmes, tout en étant les plus occupés, dans le gouvernement des Etats-Unis, durant la crise européenne, est M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat. M. Hull ne dit rien en somme pour publication, mais ses conférences de presse attirent plus de journalistes que jamais. M. Hull vient de dire qu'en face de l'Europe, avec l'Angleterre qui mène le bal, l'attitude la plus sage est d'observer et d'attendre. M. Hull est informé à toute heure du jour par les ambassadeurs américains de ce qui se passe en Europe centrale. Il savait avant qu'elle fût rendue publique la nouvelle de voyage par avion de M. Chamberlain en Allemagne. M. Chamberlain a lui-même annoncé la chose à M. Kennedy, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, qui l'a fait connaître immédiatement à M. Hull.

LE BEURRE NEO-ZELANDAIS

Ottawa.—La Gazette du Canada annonce que le gouvernement a rescindé l'arrêt ministériel du 26 mars 1934 imposant des droits spéciaux de dumping sur le beurre neo-zélandais.

MGR LAFORTUNE A DRUMMONDVILLE

Drummondville a reçu, le 11 septembre, pour la première fois, son évêque, Mgr Albini Lafortune, récemment sacré évêque de Nicolet. Au-delà de 2,000 personnes s'étaient rendues à l'arena local pour acclamer leur nouvel évêque, que les Jocistes ont surnommé "l'évêque des Jeunes". Au-delà de 700 Jocistes assistaient à cette démonstration. On remarquait parmi eux différents groupes appartenant aux sections de Sherbrooke, Trois-Rivières, Nicolet, Plessisville, Danville, Victoriaville, St-Hyacinthe, qui s'étaient réunis aux sections de Drummondville.

M. le Chanoine Geo. Mélançon, curé de St-Frédéric de Drummondville, dans une courte allocution, souhaita la bienvenue à Mgr Lafortune.

PLUS DE MORTS PAR ACCIDENTS AU PAYS

Ottawa.—Au cours de 1938, le taux de mortalité, au Canada, dû à certaines causes présente un contraste marqué par comparaison avec celui des Etats-Unis, selon les chiffres basés sur les résultats obtenus avec les détecteurs de police industriels de la Metropolitan Life Insurance Company.

Chez les détenteurs de police canadiens de la compagnie, la mortalité due, cette année, à certaines causes telles que la diphtérie, les hémorragies cérébrales, la pneumonie, les affections puerpérales et les accidents, accuse une augmentation sur celle de l'an dernier. Dans certains cas, ces résultats sont tout-à-fait opposés à ceux obtenus aux Etats-Unis. Aussi, le taux de la mortalité due à la pneumonie accuse une augmentation de 2.7% au Canada, à venir jusqu'à présent, alors que chez les détenteurs de polices, aux Etats-Unis, on constate une diminution qui établit un nouveau minimum. De même, la mortalité due à des affections puerpérales, au Canada, accuse une forte augmentation, tandis qu'en 1938, aux Etats-Unis, le taux commun de mortalité due à cette même cause, est le plus bas que l'on ait constaté.

Contrairement à l'augmentation des suicides, aux Etats-Unis, cette année, il n'y a eu presque pas de changement dans le taux des suicides chez les détenteurs de police canadiens. Il est également curieux de remarquer l'augmentation, cette année, au Canada, dans la mortalité due aux accidents, de toutes les sortes (soit 6.7%) et aux accidents d'automobiles (soit 6.1%), alors qu'au contraire, la mortalité des détenteurs de police, aux Etats-Unis, accuse une forte diminution dans les deux cas.

Le taux commun de mortalité chez les détenteurs de police industriels, au Canada, constaté pendant la période de janvier à août est de 6.1% moins élevé que celui de la période correspondante, pour 1937, et de 4.3% moins élevé que celui de deux ans passés.

L'EDIFICE DE LA COUR SUPREME

Ottawa.—Le ministère des travaux publics demande des soumissions pour la construction de l'édifice de la Cour Suprême du Canada à Ottawa. Les soumissions devront être rendues au ministère à midi, le 4 octobre.

MGR ANTONIUTTI ARRIVERA AU CANADA JEUDI

Québec.—Le clergé catholique fera une réception officielle à Mgr Ildebrando Antoniutti, le nouveau légat du Pape au Canada, à son arrivée à Québec, jeudi, le 22 septembre, à bord de l'Empress of Britain.

La Coopérative Fédérée de Québec

Succursale de Princeville, P. Q.

● ● ●

Offre aux cultivateurs un marché avantageux pour la vente de leurs porcs, boeufs, veaux, agneaux et tous les produits de la ferme en général.

Cette même succursale tient toujours en magasin un assortiment complet de farine, grains et moulées.

● ● ●

DEMANDEZ NOS PRIX

● ● ●

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Perrault & Girouard

AVOCATS
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau de Perrault & Girouard,
Rue de l'Eglise

L'HONORABLE J.-E. PERRAULT, C. R.,
WILFRID GIROUARD, B.A., B.C.L., M.P.
Tél. Bell et Local

JOHN F. WALSH, C. R.

AVOCAT
Bureau: En face du Bureau de Poste
ARTHABASKA, P. Q.

12 mai 1 an

Chateauguay Perrault

Docteur en droit
AVOCAT
Edifice Transportation
132 St-Jacques Ouest
Chambre 420 - MONTREAL
Tél.: PL 8601 - Rés.: AT 7471
De l'étude légale
Bissonnette, Pinard & Perrault

Philippe Marchand, C.R.

AVOCAT
VICTORVILLE, P. Q.
Bureau: Hôtel-de-Ville

RAYMOND BEAUDET

AVOCAT
No. 177, rue Notre-Dame
Edifice Rheault & Frère
VICTORVILLE, P. Q.

15 août 1938 1 an

NOTAIRES

GARNEAU & GARNEAU

NOTAIRES
CHARLES-ROBERT GARNEAU
MARCEL GARNEAU
ARTHABASKA, P. Q.

B. FEENEY, B.A., LL.B.

NOTAIRE
Syndic dans les affaires de faillite
PRINCEVILLE, P. Q.

GAETAN TROTTIER

NOTAIRE
Edifice Banque Provinciale
VICTORVILLE, P. Q.

30 déc. 6 m.

AVIS AUX CULTIVATEURS

Pour faire affiler vos "clippers", ouvrage garanti, prix 50 cents, allez toujours chez EMILE DURAND, propriétaire de l'Hôtel National, Princeville. Envoyez le plus vite possible.

7 oct. j.n.o.

Cartes d'Affaires

J. N. MICHAUD

INDUSTRIEL
ARTHABASKA, P. Q.

Entrepreneur de construction de toutes sortes, Manufacturier de portes et châssis. Bois de construction à vendre. Tournage, découpage, bois préparé.

FORTIER FRERES

TEINTURIERS-NETTOYEURS
PRESSEURS

Pour vêtements de Dames et Messieurs Fourrures, Garnitures de Malsons, Etc. Etc.

Attention spéciale aux commandes par la malle

4 St-Henri — Victoriaville

Tél. 486

21 janv. j.n.o.

A. J. LEHOUX

Manufacturier de LETTRES METALLIQUES pour VITRINES et GAMIONS
ENSEIGNE sur VERRE
Aussi lettrage et gravage des Monuments Funéraires
Agents demandés partout

Boîte 233 - PRINCEVILLE, Qué.

4 juin 1 an

RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908
EXPERT-COMPTABLE
licencié et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières
425, Avenue VIGER,
Montréal

1 juin 1938

PRUDENTIAL

ASSURANCE COMPANY LIMITED OF LONDON, ENGLAND

La plus grande institution d'Assurance de l'Empire Britannique. Fondée en 1848

Gérant des Cantons de l'Est: ANTONIN F. BELLEAU, Arthabaska, P. Q.

Hôtel des Postes
Tél. 58
16 sept. 1 an

DR C. A. GILBERT

Ex-assistant des Hôpitaux de Paris
SPECIALITE: YEUX—OUEILLES—NEZ—GORGE
Examen de la vue avec précision
Ajustement de verres et montures
195 rue Notre-Dame,
VICTORVILLE, Qué.
En haut de la Banque Canadienne Nationale

Pour 10 sous vous pouvez vous procurer à notre Librairie un livret-souvenir de 12 belles vues d'Arthabaska.

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

ARTHABASKA, JEUDI, 22 SEPTEMBRE 1938

Les Réveries de la Duchesse d'Atholl

La duchesse d'Atholl est venue à Montréal faire une conférence devant plus de mille auditeurs. Ces auditeurs ont écouté les théories de la duchesse sur le conflit espagnol avec une attention et un respect vraiment risibles, comme si elle était l'envoyée de Dieu même pour faire connaître aux Canadiens un peu bêtes, leur devoir dans le conflit actuel. La conférencière affirmait qu'il fallait aider d'une façon efficace les démocrates loyalistes espagnols à vaincre Franco, parce que Franco vaincu c'est la victoire de la démocratie, tandis que Franco vainqueur, c'est la ruine de la France, parce que l'Italie et l'Allemagne vont immédiatement se servir des ports espagnols pour l'attaquer; la France attaquée, l'Angleterre entre immédiatement en guerre, l'Angleterre en guerre le Canada l'est lui aussi.

Quel bel enchaînement de sophismes. Les loyalistes sont des démocrates? Elle est bonne celle-là... et leur communisme qu'en fait-on? L'Italie et l'Allemagne attaquaient la France? Pourquoi considérer de la même façon l'Italie et l'Allemagne? Franco ne déteste pas la France; mais il aurait peut-être raison de vouloir se protéger contre le communisme français qui prend toutes sortes de formes et toutes sortes de noms. Quelle dette de reconnaissance du reste Franco aurait-il envers la France si elle lui suscite constamment des ennemis? Si la France s'était rangé (ou même le faisait maintenant) du côté de Franco, ce dernier n'aurait plus d'obligations vis-à-vis l'Italie et l'Allemagne que vis-à-vis la France et elle n'aurait pas à craindre l'Espagne.

Contrairement à ce que dit la duchesse d'Atholl, la France, l'Angleterre et le Canada auraient tout intérêt à coopérer avec Franco ou du moins à ne pas lui dresser des obstacles.

Continuons à analyser le discours de la duchesse et à admirer la solidité de sa logique. La France en guerre, l'Angleterre l'est aussi, paraît-il. A-t-on établi quelque part dans la Manche un gouvernement unique pour l'Angleterre et la France? Ces deux pays n'en formeraient-ils plus qu'un par hasard? L'Angleterre entrera en guerre si elle se juge assez forte et si ses intérêts l'exigent, mais pas autrement.

Enfin le bouquet. L'Angleterre en guerre, le Canada suit nécessairement. Vraiment! La duchesse tranche cette question d'une façon bien précise et bien rapide. Elle n'a sans doute pas suivi l'évolution de la constitution et de la politique canadiennes depuis vingt ans.

Il est regrettable de constater comme on fait mine d'ignorer notre statut international. Ces attitudes que prennent certains étrangers, de nous donner des conseils comme des coloniaux passablement bornés, nous blessent.

A un autre point de vue la conférence de la duchesse est loin de respirer le bon sens. Chercher toujours à confondre la démocratie avec les apparences de libertés vantées et préconisées par le communisme causera la perte des démocraties. Cela rappelle la fable de Lafontaine: "Le pot de fer et le pot de terre". Le pot de fer, accompagnant son ami le pot de terre dans un voyage, ne tarda pas à briser son compagnon en le heurtant. De même le communisme brisera la démocratie si celle-ci ne prend garde.

Châteauguay PERRAULT.

M. Lapointe à Genève

Notre ministre de la Justice nous fait honneur. Chargé de représenter le Canada à la Société des Nations, l'hon. Ernest Lapointe vient d'être élu président de l'un des plus importants comités, celui de la limitation des armements. Cette charge que l'on vient de confier à M. Lapointe est ardue: il fallait choisir un homme de valeur. C'est donc en reconnaissance de la science légale et de l'expérience de M. Lapointe en droit public qu'on lui a confié ce poste. M. Lapointe est de plus doué d'une intelligence lucide et d'un jugement sûr.

Avant M. Lapointe, un autre Canadien-français nous fit honneur sous le régime libéral. C'est l'honorable sénateur Raoul Dandurand qui fut élu président de l'Assemblée de la Société des Nations. Nous avons des hommes parmi les nôtres, mais ils n'ont pas toujours (surtout sous les régimes toriques) la chance de se faire valoir et de se faire connaître. Et pourtant, grâce à notre bilinguisme et à notre mentalité à la fois française, anglaise, canadienne et américaine, ne sommes-nous pas tout désignés pour jouer le rôle de diplomates et de mandataires spéciaux de notre pays à l'étranger. Notre catholicisme aussi nous fait comprendre beaucoup plus vite qu'à d'autres que tous les humains sont solidaires et qu'ils ne devraient former qu'une seule grande famille sous l'autorité d'un chef. Nous avons des aptitudes à mieux nous adapter à l'internationalisme. M. Lapointe est une belle figure de notre monde politique et il réunit en lui les plus belles qualités de sa race. Puisque les étrangers savent l'apprécier ne lui ménageons pas non plus notre admiration.

Châteauguay PERRAULT.

Pour s'instruire

Un bon nombre de personnes aimeraient à s'instruire mais, ne se trouvant pas favorisées par les circonstances, ne le peuvent pas. Et pourtant songe-t-on aux cours par correspondance? Ils peuvent être d'un puissant secours à ceux qui sont courageux et qui veulent vraiment acquérir d'autres connaissances que les éléments appris à l'école. Les cours par correspondance sont fort commodes: l'on étudie quand on veut durant ses moments libres et où l'on veut, chez soi, la plupart du temps. Des personnalités marquantes ont fait la majeure partie de leurs études par correspondance. Les cours sont à la portée de beaucoup de monde et peuvent être utiles même à ceux qui se comptent parmi les gens instruits; ainsi le bachelier pourra compléter les lacunes de son cours classique quant à la tenue des livres et à la comptabilité.

L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal est bien organisée pour ce genre d'enseignement. Les cours sont divisés en leçons bien expliquées et bien détaillées; chaque leçon se termine par un devoir à faire et que l'élève fait tenir à l'Ecole pour correction. Le devoir corrigé est ensuite retourné à l'élève. Les matières enseignées de la sorte sont variées: comptabilités, mathématiques, matières juridiques, langue française, économie politique, géographie et histoire, langue anglaise, italienne, allemande et espagnole, cours spéciaux pour employés de banque, chimie, minéralogie et géologie. Cet enseignement n'est pas trop superficiel et peut rendre de très grands services. Il est regrettable qu'il ne soit pas plus connu et qu'on n'en profite pas davantage. Les gens de la campagne aussi bien que ceux de la ville pourraient s'inscrire aux cours par correspondance.

Châteauguay PERRAULT.

Les Loisirs

Le grand nombre de jeunes sans travail et la population toujours grandissante des villes posent le problème de l'occupation des loisirs. Il ne sert à rien de vouloir priver quantité de personnes de distractions sous prétexte de les conserver bons. Ce qui arrivera c'est que ces personnes iront s'amuser quand même et souvent d'une façon coupable. Les Belges ont l'habitude de dire: "Quand on ne peut faire sans... on fait avec..." Par conséquent, puisqu'on ne peut se passer de distractions, il vaut mieux prendre la direction du mouvement et garder les nôtres avec nous, que de les laisser corrompre par des profiteurs sans conscience qui les détachent complètement un jour ou l'autre de toute influence saine. Il faut encourager les initiatives de ceux qui organisent des jeux en plein air, qui lancent des mouvements de groupements et d'entraide avec des intentions droites. Il ne faut pas que nos jeunes surtout songent avec envie au plaisir que telle ou telle distraction malsaine pourrait leur procurer. Occupons-les d'une façon agréable et honnête; ils prendront goût à nos initiatives et ne s'embêteront plus à ressasser toutes sortes de regrets et une haine plus ou moins avouée envers la société. Les corps sains renferment des âmes droites.

Le Rév. Père Roy, de Montréal, s'est donné pour tâche de distraire la jeunesse. Ses efforts auront certainement d'heureux résultats.

Châteauguay PERRAULT.

M. KING VEUT LA LUMIERE

C'est à Sa Seigneurie le juge Davis, de la Cour Suprême, que le premier ministre du Canada confie le soin de présider l'enquête judiciaire annoncée, pour donner chance au Colonel Drew de faire la preuve, s'il en est capable, de la vérité des accusations d'irrégularité et de favoritisme contre le ministre de la Défense nationale, l'honorable Ian Mackenzie. Il s'agit de savoir dans quelles conditions une firme improvisée de Toronto obtint récemment un contrat pour la fabrication de 12,000 mitrailleuses, dont une partie pour le compte du gouvernement canadien, et l'autre pour le gouvernement anglais.

Dans une déclaration qui accompagne la création de ce tribunal d'enquête, l'honorable Mackenzie King annonce que le gouvernement se chargera de payer les frais du procureur et des témoins que le Colonel Drew voudra choisir pour mener à bien son rôle d'accusateur public. C'est-à-dire que le gouvernement tient à ce que cette enquête judiciaire soit aussi libre que possible. Si l'accusateur ne parvient pas à établir la vérité de ses affirmations, il n'aura pas l'occasion de se plaindre qu'il a été placé dans une situation désavantageuse par la pénurie de ses ressources.

Cette façon de procéder est digne d'un gouvernement vraiment libéral, et elle dénote la ferme intention du premier ministre de ne laisser planer aucun doute quant à l'honnêteté de ses intentions. En pareil cas, c'est la politique la plus sage à suivre. Ainsi se trouvent également cités devant le tribunal de l'opinion l'accusateur et l'accusé. Un magistrat à la science éprouvée laissera la plus grande latitude possible aux parties en cause. Les témoignages et les plaidoiries seront entendus publiquement, la presse leur donnera toute la publicité nécessaire, et un rapport judiciaire sera présenté ensuite au Parlement fédéral. L'attitude franche du gouvernement dans cette affaire est déjà un gage de sa probité d'intention.

"L'EVENEMENT".

ACCIDENT D'AUTOMOBILE

Mlle Anne-Marie Lapalme, demeurant au No. 3181 rue Berri, à Montréal, a été tuée par une automobile, la semaine dernière, en traversant la chaussée, rue St-Denis, entre la rue Roy et l'avenue Duluth.

La défunte était âgée de 27 ans. Elle était la fille de M. et Mme L. P. Lapalme, autrefois de cette ville, et la nièce de feu M. l'abbé Auguste Lapalme, curé de la paroisse de Notre-Dame des Anges, à Montréal, qui a perdu la vie si tragiquement dans une violente collision survenue le dimanche, 8 mai dernier, entre l'auto qu'il conduisait et un train du Pacifique Canadien.

Le cadavre de la jeune fille a été transporté à la morgue où un verdict de mort accidentelle a été rendu.

"L'Union des Cantons de l'Est" offre à la famille ses sincères sympathies dans le deuil qui vient de la frapper.

Notes Locales

M. l'abbé Benoit Garneau est retourné à Québec après avoir passé les vacances dans sa famille. M. l'abbé Garneau entrera à l'École Normale Supérieure pour y continuer ses études.

L'honorable et Madame J. E. Perrault sont revenus d'une villégiature de quelques semaines dans les Laurentides.

M. et Mme Victor Marceau ont quitté définitivement cette ville pour Drummondville où ils demeureront à l'avenir.

M. et Mme Wilfrid Girouard sont allés à Montréal cette semaine.

Mlle Gisèle Poisson a passé la fin de semaine à Québec.

M. Alfred Paradis, jr., et Mme Paradis, de Montréal, sont venus en visite chez M. et Mme Alfred Paradis, samedi.

M. Châteauguay Perrault, avocat, est retourné à Montréal dimanche soir après avoir passé quelques jours en notre ville.

M. et Mme Marcel Garneau ont pris possession de leur nouvelle résidence après avoir passé les mois d'été en villégiature au lac Nicolet.

MM. Walter Moison, notaire, et Georges Cadioux, de Drummondville, étaient en notre ville, samedi dernier.

La défense de tuer la perdrix dans la province est abolie pour une période de quinze jours, à partir du 21 septembre. Aucun chasseur ne pourra tuer plus de cinq perdrix durant cette période. C'est ce qu'annonce le ministre de la Chasse et de la Pêche.

M. le juge Gustave Perrault et Madame Perrault retourneront à Montréal lundi, après avoir passé l'été au milieu de nous.

M. et Mme William Bergeron, M. et Mme Alcide Fleury, Mlles Claire Bergeron, et Corona Vallières, MM. Léo Vallière, Marcel, René et Gillès Bergeron, sont allés à Ste-Anne de Beaupré, dimanche, et se sont rendus à Charlebourg, visiter le Jardin Zoologique.

Mme Alfred Paradis est allée en voyage à Québec et Montréal, cette semaine.

Mlle Rachel Lemire, de Windsor Mills, actuellement en visite chez ses tantes, Mlles B. Cloutier, Mme C. Eug. Gaudet et ses enfants, Yvette et Raymond, de passage au presbytère de Ste-Jeanne d'Arc, dimanche, rendant visite à M. l'abbé Antonio Beltez, curé, et à Mme Georges Beltez.

Samedi prochain, le 21 septembre, n'oublions pas de reculer nos horloges d'une heure afin de reprendre l'heure normale.

M. Honoré Biron, commerçant, d'Asbestos, était à Arthabaska ces jours derniers en visite chez ses nombreux parents.

M. Raoul Baril, gérant de la Banque de Montréal à St-Césaire, et Mme Baril, sont en visite chez Mme J. E. Baril.

HOMME DEMANDE pour Territoire Rawleigh de 800 familles. Ecrivez aujourd'hui. Rawleigh, Dept. ML-492-SA-1, Montréal, P. Q.

Mme Pinard, Mlles Jeannette Pichet et Blanche Hudon sont allées à Montréal, lundi, assister

aux funérailles de Mlle Anne-Marie Lapalme, décédée accidentellement.

M. et Mme Roméo Gaudet, de Tingwick, en visite, mercredi, chez leur belle-sœur, Mme C. Eug. Gaudet.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Samedi, le 21 septembre, à 9 heures (heure solaire) en l'église de St-Norbert d'Arthabaska, sera chanté le service anniversaire de Paul-Emile Houle.

Parents et amis sont priés d'y assister.

PRETS FEDERAUX A LA COLOMBIE ET A LA SASKATCHEWAN

Ottawa.—Le gouvernement fédéral a renouvelé un prêt de \$1,889,005.61 à la Saskatchewan et il accepte des billets de la province au montant de \$111,688.22, représentant les intérêts sur la dette provinciale au fédéral, et il a consenti à la même province un nouveau prêt de \$590,489.88.

De plus, le gouvernement d'Ottawa a renouvelé un prêt de \$3,091,000 à la Colombie canadienne.

UNE CONFERENCE DES PROVINCES

Ottawa.—En plus de la crise européenne et de ses conséquences possibles pour le Canada et d'autres nombreux problèmes, le gouvernement King a appris avec une désagréable surprise le projet du premier ministre Aberhart de l'Alberta de convoquer une conférence des provinces pour discuter leurs griefs contre Ottawa, sans inviter le gouvernement fédéral.

C'est un geste semblable à celui du premier ministre Honoré Mercier du Québec, en 1887. M. Mercier avait invité le gouvernement fédéral, mais Sir John Macdonald n'accepta pas son invitation.

DANS LES RESERVES INDIENNES

Ottawa.—"La Gazette du Canada" publie les nouveaux règlements, édités par le ministère fédéral des mines et des ressources naturelles, relatifs à la prospection minière, et à la prospection pétrolière dans les réserves indiennes.

St-Alb rt de Warwick (De notre correspondant)

Mardi dernier avait lieu à la salle publique l'Assemblée mensuelle de l'U. C. C.

Trop nombreux sont les cultivateurs qui restent indifférents de leurs intérêts en n'assistant pas aux réunions pour étudier, discuter les multiples problèmes qui les concernent. Tâchons de faire un retour sur nous-même, et sachons que notre sort dépendra de nous, si nous voulons améliorer la situation dans laquelle nous vivons.

Sur proposition de M. Elie Lajeunesse, secondé par M. Joseph Richard, que M. Rosaire Turcotte soit nommé directeur en remplacement de M. Henri Baril, décédé. Nous souhaitons à M. Turcotte, dont la compétence est digne d'éloge, nos plus vives félicitations et nos meilleurs vœux de succès.

Il fut résolu que les résolutions passées soient transmises au bureau diocésain de l'U. C. C. à l'occasion du Congrès de la région. Que ce Congrès diocésain réunissant les cercles de l'U. C. C. de la région, insiste fortement auprès du bureau central pour qu'il institue au plus tôt l'assurance mutuelle-accident pour ses membres.

Que le bureau Central de l'U. C. C. fasse des démarches auprès du Gouvernement Provincial pour qu'il applique au plus tôt les remèdes préconisés par le comité d'enquête sur les machines aratoires.

Que le bureau Central de l'U. C. C. demande au Gouvernement de cette Province de réduire le coût des licences des automobiles des cultivateurs.

Qu'un vote de condoléance soit offert aux familles Baril à l'occasion de la mort de M. Henri Baril, directeur, et aux familles Levasseur, à l'occasion de la mort de Mme Philippe Levasseur.

Les délégués du Congrès Diocésain furent M. Johnny Lainesse, 1er délégué, ayant pour substitut M. Alcide Richard; M. Léo Faucher, 2e délégué, ayant pour substitut M. Joseph Chabot; M. Elie Lajeunesse, 3e délégué, ayant

pour substitut M. Armand Lessard.

M. Henri Comeau et M. Emile Paris ont pris part avec la délégation aux assises du Congrès diocésain tenu à Nicolet le 19 dernier. Les cultivateurs désireux de voir le projet d'unification réalisé, auront l'avantage dès cet automne, de faire partie des deux organismes pour une minime cotisation, étant donné qu'ils pourront bénéficier des privilèges du Ministère de l'Agriculture et de ceux de l'U. C. C.

Samedi, le 1er octobre, aura lieu à la salle publique l'Assemblée du Cercle des Fermières.

Que toutes se fassent un devoir d'assister à ces importantes délibérations, lesquelles vous permettront de mieux connaître votre cercle et de l'estimer davantage. Une instructrice du Ministère de l'Agriculture sera présente pour la distribution des prix. Plusieurs sujets seront à l'étude, notamment l'organisation d'une soirée prochaine, formation du bureau de direction pour un nouveau terme. Il y va de votre intérêt!

Récemment, M. Albert Morissette, inspecteur d'école donna, en présence des institutrices, Mme Napoléon Lessard, Mlles Ezela et Albertine Désilets, Laurette Comeau, Gertrude Bergeron, Madeleine Houde et Mlle Roudeau, une des plus intéressantes conférences pédagogiques.

M. Jean-Paul Bussière a quitté sa famille, M. Henri Bussière, pour entrer chez les RR. Frères du Sacré-Cœur, à Arthabaska.

MM. Adrien et Bruno Dumont, enfants de M. Joseph Dumont, sont aussi entrés chez les RR. Frères du Sacré-Cœur à Arthabaska.

M. l'abbé Rodolphe Beaudet, vicaire substitut de cette paroisse, est nommé gardien de la paroisse de St-Samuel, en remplacement de M. l'abbé Désilets, lequel accompagnera Son Excellence Mgr Lafortune dans sa visite pastorale.

Mlle Jacqueline Brassard a quitté sa famille, M. Ernest Brassard, pour entrer chez les RR. Sœurs de l'Assomption à Nicolet.

Dr Jean-Marie Bécotte

MEDECIN-CHIRURGIEN (Voisin du Bureau de Poste) Casier Postal 227

Examens aux Rayons X à mon bureau (cœur, poumons, foie, reins, estomac, intestins, os, etc.)

N. B.—Examen gratuit pour le cœur et les poumons le premier et le troisième samedi de chaque mois, de 2 à 4 heures P. M. à partir du mois de juin.

16 juin 6 m.

CHANGEMENTS A L'HORAIRE

en vigueur

DIMANCHE, 25 SEPTEMBRE

Enseignement complet après les sept heures

CANADIEN NATIONAL

HOMMES DEMANDES

Assurez-vous un bon salaire régulier en vendant à domicile les 200 produits JITO. Seule la vente du thé et du café vous fera gagner votre vie. Territoire exclusif, commission supérieure. 30 jours d'essai GRATUITS. Pour catalogue illustré et renseignements complets GRATUITS écrire: CIP JITO L.T.E.E. 1031 Dorchester Est, Montréal, 150 sept. 6 f.

HONNEUR AU MERITE

Nos plus sincères félicitations à Mlle Emilia Dupuis, institutrice du village de St-Norbert, qui vient de recevoir, par l'entremise de M. A. Morissette, I. E., la prime de \$20.00 pour succès dans l'enseignement.

A LOUER

Logement de 5 appartements, chambre de bain, eau chaude et eau froide. S'adresser au numéro 14, rue Poitras, Victoriaville.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le mercredi 28 septembre 1938, des soumissions pour changements et additions à l'édifice public de Drummondville, P. Q., lesquelles soumissions doivent être cachetées, adressées au sous-juge, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour changements et additions à l'édifice public de Drummondville, P. Q."

On peut prendre connaissance des plans et du devis et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, ou auprès des bureaux de l'architecte de la douane Québec, P. Q., du surintendant, 150 rue, rue St-Paul, Montréal, P. Q., et du concierger, édifice public, Drummondville, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui s'y sont attachées. Un chèque de \$10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada, ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes; garantis sans condition par le Dominion du Canada quant au principal et à l'intérêt, ou les bons susdits pour une partie du cautionnement et un chèque visé pour la balance.

REMARQUE.—Le ministère fournira, par l'entremise de la division de l'architecture en chef, les plans et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de \$10.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits plans et devis seront retournés au ministère pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre, J. M. SOMERVILLE, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 13 septembre 1938. 15 sept. 2 f.

Les Radios RCA Victor de 1939

A la Librairie de 'L'Union' à Arthabaska

Les radios RCA Victor sont maintenant en vente par toute l'Amérique du Nord. A Arthabaska, on peut se rendre les admirer à la Librairie de "L'Union" où ils sont en montre pour plusieurs jours.

Le nom de RCA Victor dans la radio est devenu le plus populaire comme ce fut autrefois le cas pour le phonographe et comme c'est encore exact pour les disques de gramophone.

La compagnie Victor, fière de l'expérience de plusieurs décades dans le commerce de la musique, est heureuse de présenter ses nouveaux modèles de radio pour les innovations qu'ils comportent.

Un bon radio est devenu aujourd'hui un beau meuble. Si l'on s'applique à donner à un radio la puissance, la souplesse et toutes les qualités que l'on recherche dans un bon appareil on apporte un soin tout spécial à la construction du cabinet.

Les cabinets des radios RCA Victor 1939 représentent le résultat triomphant de 40 années d'expérience dans la conception et l'exécution de ces chefs-d'œuvre d'ébénisterie.

Des modèles construits suivant les attrayantes lignes conventionnelles, des consoles majestueuses s'harmonisent avec des intérieurs princiers, des modèles tables les plus modernes, c'est tout ce que la compagnie Victor peut offrir. Construits par des artisans avec toute la maîtrise de qua-

rante années de travail les cabinets sont minutieusement finis à la main.

A la beauté extérieure une des autres caractéristiques des RCA Victor c'est la richesse de tonalité vraiment merveilleuse qu'une simple démonstration suffira à prouver à tout le monde.

Ce que Victor est fier de revendiquer tout particulièrement c'est d'offrir à des prix populaires la syntonisation électrique. L'an dernier la syntonisation électrique était seule l'apanage des radios chers. Cette année Victor présente la syntonisation sur les appareils dont le prix est à la portée de toutes les bourses.

Victor n'oublie pas qu'il fut un pionnier dans l'industrie du gramophone et c'est ce qui lui permet de présenter des Victrolas RCA d'une valeur sans précédent. Les Victrolas RCA ce sont en plus des émissions radiophoniques la richesse des disques.

Les nouveaux modèles comportent de multiples améliorations qui tendent à augmenter la puissance, à rendre plus facile la syntonisation, à améliorer la tonalité. D'autres aussi ont été apportées afin de faire disparaître les bruits parasites.

Les radios Victor sont en exposition à LA LIBRAIRIE DE "L'UNION" où la population est invitée à aller se rendre compte de leur excellence et surtout de leur bas prix qui en font un appareil à la portée de toutes les bourses.

Un thé vert sans égal THÉ VERT "SALADA"



BEAUTE D'AUTOMNE

Le froid est peu propice aux longues marches ou sorties en plein air—et l'automne nous est, cette année, arrivé en trombe... Si sa venue avait été plus graduelle, nous n'aurions pas tant senti les effets d'une température passant, presque sans transition, de la chaleur intense à un froid relatif. Malheureusement, ce brusque saut de la température a eu pour effet de nous faire rechercher la chaleur de l'intérieur, avec l'inaction qu'elle impose.

Du jour au lendemain, nous manquons les effets bienfaisants du grand air, nous manquons d'exercice. Il résulte de ce changement de mode de vivre un ralentissement de la circulation qui affecte tout l'organisme: nos yeux ont tendance à devenir ternes; les muscles deviennent flasques; la peau terreuse.

Évidemment, par le maquillage, on arrive à camoufler notre apparence minable à cette époque de l'année... mais le maquillage ne saurait remettre en état notre organisme subitement désaxé. S'il est un moment, où, plus que les autres, on doit soigner particulièrement le fonctionnement des organes de la digestion, c'est bien l'automne. Les anglais ont un dicton à l'effet que la beauté est toute superficielle, "Beauty is only skin deep". Rien n'est plus faux. La beauté est le reflet de la santé, ou si vous voulez mieux, de la propreté intérieure. C'est pourquoi, en maintes circonstances, j'ai insisté en ces colonnes sur le fait que la première règle de beauté consiste à assurer l'équilibre parfait des intestins en prenant, chaque matin, au lever, un verre d'eau dans lequel on fait dissoudre une cuillerée de sels de fruits (en anglais, fruit salts).

Quant aux traitements purement locaux—traitements qui dans bien des cas pourront être discontinués en partie dans deux ou trois semaines—on s'occupera d'abord de ses yeux; que l'on lotionnera avec un tonique adoucissant qui aura pour effet, en même temps, de donner de l'éclat aux yeux. Si vos yeux sont rares, c'est le moment d'en activer la pousse, car vous aurez besoin de longs yeux pour protéger vos yeux contre les effets du froid de l'hiver qui s'en vient... et vous ne sauriez faire allonger vos yeux du jour au lendemain.

C'est surtout le moment par excellence de commencer à se faire un parfait nettoyage du visage, si vous voulez que les crèmes dont vous ferez usage aient quelque chance de faire effet. Il faut quelque chose de plus que l'eau et du savon pour obtenir le résultat voulu. Je recommande l'usage

d'une crème liquéfiant de nettoyage qui puisse pénétrer profondément dans la peau sans laisser de surface huileuse ou lustrée.

Maintenant, quant au soins de la peau, souvenez-vous que le traitement dépend de l'état de l'épiderme. Votre peau est-elle sèche ou grasse? Il est évident que ce qui est recommandable pour une peau sèche est tout ce qu'il y a de plus nuisible pour une peau grasse et vice versa. C'est pourquoi il n'existe pas de crème de beauté qui puisse servir, indifféremment, pour une peau grasse et une peau sèche.

La majorité des gens ont la peau sèche. Prenons, en conséquence, leur cas d'abord. Mes cousines, qui sont dans ce cas ne doivent rien négliger si elles ne veulent pas paraître plus âgées qu'elles ne sont en réalité—car une peau sèche se ride vite. A celles-ci, je conseille l'usage chaque soir au coucher d'une crème de nuit aux vitamines "F", les seules vitamines qui puissent affecter l'épiderme par application externe, sans quoi, gare à l'affaiblissement des chairs, aux pores dilatés et autres signes de vieillesse prématurée. Comme "vanishing", il faut une crème qui dissolve les particules de peau mortes, invisibles à l'œil, qui empêchent la peau de respirer. On peut facilement se procurer une "vanishing" onctueuse du genre de celle décrite qui permettra en même temps au maquillage d'adhérer plus longtemps et plus uniformément.

Les cousines dont la peau est grasse devrait faire un usage quotidien d'une lotion astringente rafraîchissante, qui aura pour effet de neutraliser l'effet des sécrétions grasses le jour, tout en tonifiant la peau. Le principal traitement sera constitué par l'usage, comme crème de nuit, d'une crème à base de citron. La peau grasse est plus sujette que la peau sèche aux boutons, points noirs, et autres affections bénignes, mais vilaines, de la peau, c'est pourquoi il importe tant de combattre très vigoureusement cet état.

Mon feuillet sur les soins du visage décrit, en détail, les soins à prendre de la peau et je vous conseille fortement de vous en assurer un exemplaire. Ce feuillet, ainsi que les autres que j'ai publiés sur les autres soins des mains, des cheveux, des yeux, des pieds—sur le développement de la poitrine, la maigreur, la graisse excessive, la suppression des poils follets, la transpiration, etc., sera envoyé gratis à toute lectrice de ce journal, contre l'envoi d'un timbre de trois sous, pour chaque feuillet désiré. N'hésitez pas à me consulter par lettre. Je serai heureuse de pouvoir vous être utile. Adressez vos lettres à "Cousine Blanche", 197, rue Ste-Catherine, ouest, Montréal.

Cousine Blanche

La quantité de volailles mortes expédiée par le Canada sur le marché anglais en 1937 est en augmentation de 73 pour cent sur celle de l'année précédente, cette augmentation se compose surtout de grosses expéditions de poulets. Les importations venant de différents pays de l'Empire ont augmenté de 11 pour cent; elles dépassaient celle de toute année précédente à l'exception de 1934.

POUR LEUR DONNER DU TRAVAIL

A la campagne et dans nos villes des centaines de milliers de personnes se plaignent qu'elles n'ont pas de travail.

Pour ne pas les laisser mourir de faim, l'Etat dépense des millions.

Plus ça va, moins les gens travaillent, et plus l'Etat-Providence dépense de l'argent pour nourrir des gens qui pourraient travailler.

Il faut admettre que cet état de choses favorise fortement ceux qui ont une inclination naturelle à la vie "contemplative"... aux dépens des autres.

Il peut se faire aussi que ceux qui paient et ceux qui reçoivent sont trop pressés pour regarder autour d'eux, pour voir s'il n'y aurait pas moyen de faire servir cet argent autrement qu'à le dépenser pour démoraliser ceux qui le reçoivent, en n'exigeant qu'un travail relativement producteur en retour de l'argent donné.

Si les intéressés avaient le temps de regarder autour d'eux, de visiter le pays, de se rendre compte de la valeur de ses ressources naturelles **Improductives**, ils trouveraient sûrement du travail **productif** à faire exécuter par ceux qui reçoivent des secours de l'Etat.

Et, nous en sommes persuadés, la plupart des favorisés ne demanderaient pas mieux: confiants que cela leur permettrait peut-être de s'établir pour vivre par eux-mêmes et d'établir leurs enfants plus tard.

Dans la province de Québec seulement, depuis la Gaspésie, en passant par la Matapédia, Matane, Rimouski et le Témiscouata jusqu'au nord-ouest de la province, au Témiscamingue et en Abitibi, il faudrait construire des centaines et même des milliers de milles de chemins nouveaux pour fournir des voies de communication à des familles déjà établies et pour permettre à d'autres familles de s'établir.

Et pour favoriser la mise en valeur effective de nos ressources minières, forestières et agricoles, il faudrait construire d'autres centaines de milles de chemins de pénétration à travers des territoires reconnus riches en matières premières, à la suite de travaux de reconnaissance déjà accomplis. L'augmentation dans la production de ces matières premières donnerait du travail à des dizaines de milliers de chômeurs appelés à transformer, ouvrir, manipuler, transporter et enfin, à distribuer cette nouvelle production de par tout le commerce et l'industrie.

Mais tout ce travail s'accomplira en autant que l'on fera les premiers pas: construire les routes de pénétration qui faciliteront l'exploitation de la ressource première, ouvrir les voies de communication servant à faire passer ces matières premières dans l'industrie et le commerce, bâtir les chemins carrossables qui permettront aux gens de communiquer les uns avec les autres.

Il faut admettre que le travail le plus **productif** à faire exécuter avec l'argent du public, c'est bien la construction de routes de pénétration. En Abitibi seulement, nous pourrions entreprendre la construction de trois grandes routes vers le nord: l'une dans la vallée de la rivière Laflamme, une autre dans la vallée de la rivière Harricana, et une troisième, dans la vallée de la rivière Turgeon. Ces trois routes, convergeant vers la Baie James, ouvriraient d'abord un vaste territoire à l'établissement agricole; elles favoriseraient l'exploitation minière plus économique d'un territoire qui contient certainement des gisements aurifères très riches, et enfin, elles faciliteraient la mise sur le marché du bois de cette région: la première récolte des colons qui s'y établiraient.

Pourquoi nos dirigeants n'intéresseraient-ils pas à cette besogne ceux que nous faisons vivre?

Voilà un programme de travaux vraiment **productifs**!

J.-B. LANCTOT,
Surintendant de la Colonisation canadienne-française aux Chemins de fer Nat. du Canada.

Plus de la moitié du fromage canadien exporté sur le marché anglais passe par le port de Londres.

Sainte-Eulalie

—Mme Alexandre Prince, son fils adoptif, Maurice, sa fillette Aline, à Montréal, où ils ont visité à Cartierville la Rév. Sd. Joseph du Sauveur, des SS. de la Providence, à Outremont la Rév. Sr. Jean-Marie-Alphonse et Rév. Sr. Jean-Noël, des SS. Jésus-Marie, aussi chez MM. Achille et Antonio Landry, ses neveux.

—M. et Mme Joseph Ayotte, M. et Mme Côme Adams, H. Roland Bibaud, Mlle Annonciade Corneilher, parents de Mme Lauzon, chez M. Léopold Lauzon.

—Mlle Marie et Yvonne Tourigny à Drummondville, chez M. J.-Baptiste Bergeron et autres parents.

—M. Albert Richard et son fils François sont allés à Nicolet, rejoindre M. Arthur Richard, séminariste.

—MM. François Désilets, André Hébert au séminaire de Nicolet.

—Mme Alphonse Chrétien, de passage à St-Grégoire.

—Mme Vve Donat Bourgeois, de Trois-Rivières, a passé quelques jours chez M. Charles Lemay et M. Léopold Lauzon.

—M. et Mme J. Carufel, leurs enfants, de Shawinigan, chez M. Charles-Edouard Lessard.

—Mlle Marie-Marthe et Jeanne Rose Morin, à St-Raphaël, chez MM. Benjamin et Liguori Morin.

—Mme Alexandre Prince, son fils adoptif Maurice, sa fillette Aline, sont allés à St-Wenceslas, chez M. Alfred Prince.

—M. Jean Lamirauté est allé, ces jours derniers, à Shawinigan, chez son fils Joseph, ainsi que chez d'autres parents.

—M. Henri-Paul Cormier est allé visiter son frère, M. Bruno Cormier, restaurateur.

—M. Henri-Paul Cormier, de l'Abitibi, passe quelques semaines chez ses parents, M. et Mme Jos. Cormier.

—Mlle Julienne Camirand, de St-Hughes, chez sa sœur, Mme Alfred Lemay.

—M. Joseph Lamirauté, de Shawinigan, chez son père, M. Jean Lamirauté.

DEDIE A LA FAMILLE FR. CAMPAGNA

East Angus.—Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas. Dans l'existence humaine il y a des jours de joie, mais il y a aussi des jours de peine, des jours remplis de tristesse ou l'âme semble défaillir sous le poids de la douleur. Mais il ne faut pas se laisser abattre par l'épreuve; à l'exemple de Jésus il faut porter courageusement notre croix puisqu'il n'y a rien d'aussi doux que de souffrir pour Jésus. C'est le partage de ses amis privilégiés.

Épouse éplorée et enfants chéris levez les yeux et regardez le ciel. Le Bon Dieu vous a affligé de la plus grande épreuve en ce monde. Je comprends votre douleur, vous avez perdu un être bien cher mais il vous reste Dieu, le grand consolateur; regardez le Ciel là où jouit votre époux et votre père, là il continue de vous aimer et de vous protéger comme il le faisait sur cette terre.

Renouvelez votre acte de résignation et pensez à Celui qui peut tout. Sceliez vos pleurs car la tombe donne un ciel au juste qui s'endort et pour un chrétien mourir c'est recommencer une vie meilleure, c'est vivre une félicité, un bonheur sans mélange.

La vie de votre cher disparu fut exemplaire et ne contenait que de bonnes choses. Sa maladie fut longue et douloureuse, mais il l'accepta avec soumission; pas une plainte, pas une impatience ne s'est échappé de sa bouche. Il avait compris que c'est par le chemin de la souffrance que les saints entrent au ciel. Lorsque le Bon Dieu décida de le rappeler à Lui, il était prêt; il rendit le dernier soupir avec autant de tranquillité que s'il entraînait dans le plus doux sommeil. Il remit son âme entre les mains de son Créateur en disant: nous nous reverrons au Ciel.

Oui, nous nous reverrons au ciel cette consolation est le seul motif capable de sécher les pleurs.

Pleurez enfants chéris, mère éplorée, mais pleurez en chrétiens qui, après avoir satisfaits à cette tendresse naturelle, savez réciter votre Fiat voluntas tua.

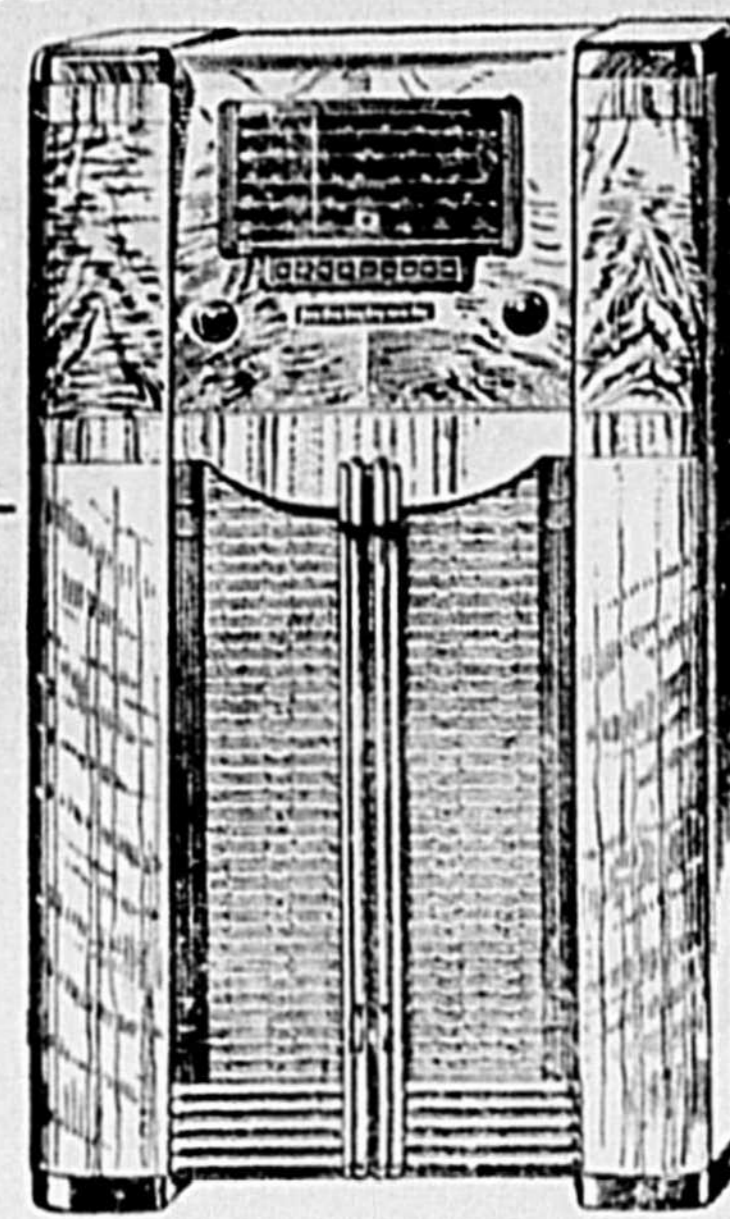
Une Parente,
Ste-Hélène de Chester

—Dimanche dernier, M. et Mme

Radio Westinghouse



Presto-matic



Le Radio
le plus automatique sur le marché

Voici le fonctionnement radiophonique réduit à sa plus simple expression. Avec le repérage Presto-matic, une création de Westinghouse, la simple pression d'un bouton non seulement sintonise votre poste mais encore choisit le champ de réception désiré. Le repérage Presto-matic ne peut se fausser... vous pouvez changer vous-même votre choix de postes quand vous le désirez.

Voyez les nouveaux modèles chez votre agent ou à notre bureau local.

WESTINGHOUSE MODEL 837-Y

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

Philippe Gagné, M. et Mme Willie Lacourse, M. et Mme Zéphirin Desrochers et leur famille, de Victoriaville, M. et Mme Alfred Campagna et leur famille, de Victoriaville, Mlle Hilda Campagna, M. et Mme Onésime Daigle et leur famille, et Mme Léo Nalette, de St-Paul de Chester, sont allés à East Angus, où ils ont assisté lundi aux funérailles de leur frère, M. Fraser Campagna, qui ont eu lieu au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis venus de

toutes parts rendre un dernier hommage à ce cher disparu.

—Jeudi, M. et Mme Willie Lacourse, Mme Philippe Gagné ont assisté aux funérailles de M. Télesphore Auger, père de Mme Lacourse, décédé le 12 septembre.

La première évaluation de la récolte de blé d'automne de 1938 en Ontario met la production à 20,037,000 boisseaux, ou augmentation de 1,348,000 boisseaux sur 1937.

A VENDRE

Grand chalet, dimensions 40 x 28 pieds, avec partie aménagement et piano, situé sur le bord de la rivière Nicolet, en face du Chalet Les Cèdres, à Victoriaville.

S'adresser à
E. CHARTIER,
90 Ave Brown, Québec,
ou à Edouard CHARTIER,
Avenue Presbytère,
Victoriaville

1er sept. 1 f.

Une source de pure satisfaction

Si vous cherchez un breuvage plus agréable... une saveur plus satisfaisante... une qualité supérieure... fixez votre choix sur la Bière Black Horse—la bière en bouteille préférée des Canadiens.

Voyez comme elle pétille dans le verre, comme elle est différente. Goûtez-en l'agréable saveur! Elle désaltère et favorise en même temps la digestion. Ce sont là quelques-unes des raisons de sa grande popularité. Oui, comme source de pure satisfaction...



La Black Horse

est bue par plus de gens que toute autre BIÈRE en bouteille



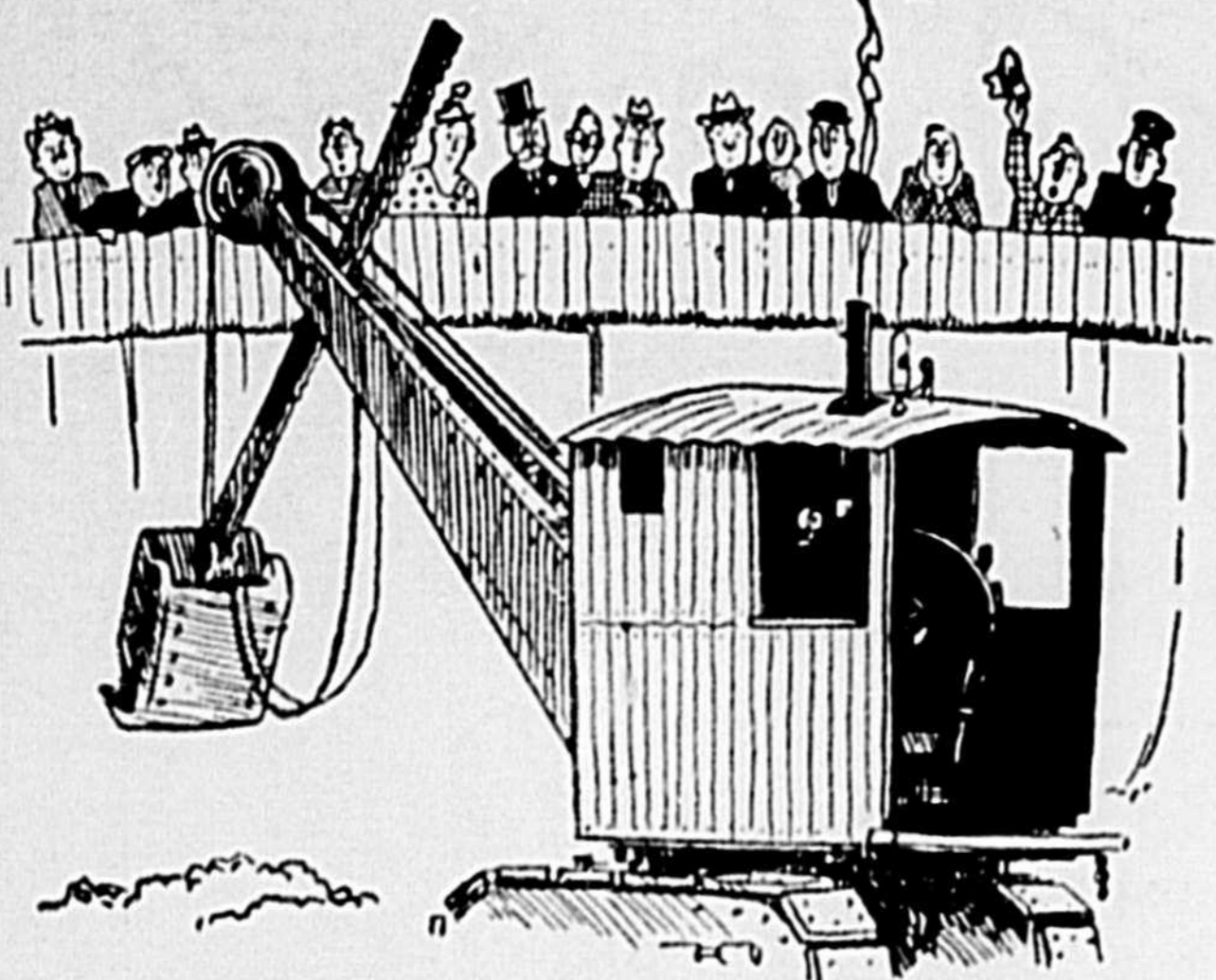
SIGNATURE DU PLUS IMPORTANT CONTRAT DE RADIO AU CANADA
GRATIEN GELINAS SERA SUR L'ONDE ICI

La photo fait voir Gratién Gélinas signant un contrat avec la Brasserie "Black Horse" de Montréal. Appréciant l'habileté supérieure de ce grand artiste canadien-français, les commanditaires ont retenu une grande chaîne de postes canadiens-français pour irradier ses représentations qui ont été mises sur l'onde le 15 septembre.

Connu par tout le Canada sous le nom de "Fridolin", Gratién Gélinas s'est acquis rapidement une grande renommée, et plusieurs le considèrent le meilleur comédien canadien-français de nos jours. Les radiophiles apprécieront ce geste qui permettra d'entendre les représentations de Fridolin sur un si vaste territoire.



OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

DOW
BIÈRE
Old Stock



C'EST RAFRAÎCHISSANT!

Ce n'est pas très facile d'amuser le monde
Sans jamais une chance de se reposer,
Mais Jos, c'est naturel, —
se sauve une seconde
Pour avaler une DOW et se désaltérer.



MOTEURS A GAZOLINE
REMIS A NEUF
OFFERTS
A PRIX REDUITS

Un lot de bons MOTEURS A GAZOLINE, remis à neuf, de 1 1/2 C.V. jusqu'à 10 C.V. Tous garantis pour 1 an.

Un BANC-SCIE à bois de corde, usagé.

Vendrons à prix réduits

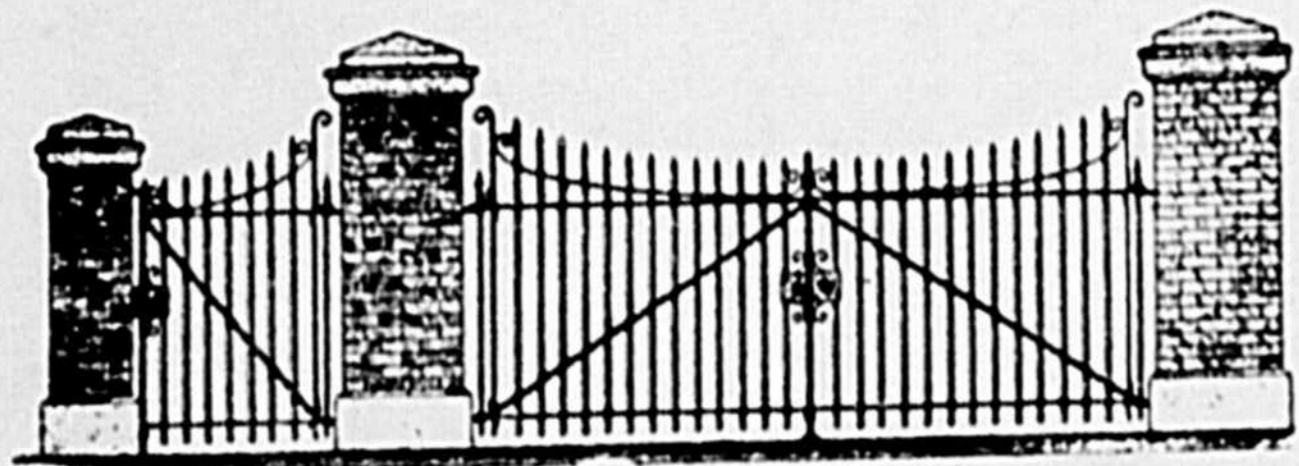
Bois de chauffage accepté en acompte.

POSTE DE SOUDURE

Notre installation moderne pour SOUDURE "Electrique" et aussi à l'Oxygène et Acétylène nous permet d'exécuter tous les travaux.

Travaux de fer Ornemental exécutés avec soin:

CLOTURES, ESCALIERS, TREILLIS, ETC



La Fonderie "Universel"

Enregistrée

VICTORIANVILLE, QUÉ.

A VENDRE

Deux grosses fournaies, un peu usagées, mais en excellent état, bois ou charbon, air chaud et eau chaude, à vendre à moitié prix. S'adresser à

M. ARTHUR GAUDET,
Plombier,
Rue du Moulin, Victoriaville
18 avril j.n.o.

A VENDRE

Une paire de chevaux de travail, avec harnais double et bob-sleighs double. S'adresser à

NAPOLÉON BRUNELLE,
Victoriaville, P. Q.
11 nov. j.n.o.

AUX AMATEURS DE PHOTOGRAPHIES

A la demande de nos clients la Librairie de "L'Union", Arthabaska, tiendra, à l'avenir, un assortiment complet de FILMS pour Kodak. Ceux qui en auraient besoin pourront s'adresser à nous. Les commandes par la malle recevront notre plus prompt attention.

Nous avons reçu à notre Librairie un assortiment, dans toutes les couleurs, de Savon "Sunset", que nous vendrons au prix de 15 cents le morceau. Vous pouvez teindre coton, soie et laine avec ce savon.

La vie Littéraire

M. HENRI GHEON

Depuis le "Mystère de la Messe" de Québec, et le "Jeu de Saint Laurent du Fleuve", M. Henri Ghéon est devenu l'ami des Canadiens-français. A tous il impose le prestige d'une grande personnalité. En lui les écrivains admirent et veulent imiter un homme pour qui le christianisme a été le point de départ d'une production littéraire orientée et sûre de sa voie. Dans ses livres, les philosophes découvrent vite un thomiste formé à l'école de Jacques Maritain. A l'audition de ses pièces, tous les travailleurs reconnaissent un auteur qui parle et qui rit comme eux. Enfin, au cours de sa vie de tous les instants, les catholiques voient en lui un apôtre ardent, puisant sans cesse dans ses convictions intimes de nouvelles ressources de conquête.

Tous sans exception seront donc intéressés par le numéro spécial de la revue "Mes Fiches" sur Henri Ghéon, puisqu'il le présente successivement sous tous ses aspects. D'abord une biographie, puis une synthèse sur le Lieutenant de vaisseau Dupouey, celui qui déclenche la conversion de Ghéon, et un autre sur Jacques Copeau à qui notre dramaturge doit beaucoup de ses idées sur le théâtre, en particulier celle-ci qu'il répète souvent et à juste titre: "Il n'y aura de théâtre véritable que le jour où l'homme de la salle murmurerait les paroles de l'homme de la scène en même temps que lui et du même cœur que lui". Les deux pages suivantes nous découvrent le chrétien par une synthèse de l'épilogue de "l'Homme né de la guerre", ce volume où Ghéon a raconté lui-même sa conversion. Puis deux autres fiches nous livrent un peu de ses idées sur les arts. Et nous abordons Ghéon dramaturge. On trouvera là un aperçu de ses théories en la matière, un hirtotique des Compagnons de Notre-Dame et de son œuvre en général, et enfin une page sur les réactions des critiques dramatiques devant le genre de ses pièces. Cette livraison de "Mes Fiches" se termine par trois aspects de l'homme moins connus peut-être, mais non moins remarquables: le Poète, Ghéon et la musique, le Romancier. Car Ghéon a fait de nombreux poèmes: on en trouvera de délicieux dans son recueil: "Foi en la France"; dans le domaine musical, il a un volume de maître intitulé: "Promenades avec Mozart"; il a un roman: "Les Jeux de l'Enfer et du Ciel", œuvre remarquable par sa psychologie de la conscience chrétienne, type semble-t-il du vrai roman chrétien qui, s'il décrit la vie (et à cause de cela s'adresse aux adultes et non pas aux enfants), n'en retient pas que le vice, mais sait voir aussi la vertu et la mettre en pleine lumière.

Ce numéro spécial de "Mes Fiches" (1) complète heureusement tous ces renseignements précieux par une magnifique photographie de M. Ghéon. Lire ces pages nous fera mieux apprécier, et mieux aimer l'un des plus grands hommes de notre temps, l'un de ces "cinq ou six vivants de qui l'on peut préjuger que les œuvres intéresseront encore les hommes quand nous aurons passé."

(1) "Mes Fiches", 3530, rue Atwater, Montréal—5 sous le numéro; abonnement d'un an: \$1.00.

CONTRE LA VENTE DES FRUITS ET LES LEGUMES LE DIMANCHE

L'assistant-procureur de la Province vient de faire savoir à des vendeurs de fruits et de légumes qui exerçaient leur commerce le long des routes, à la campagne, que cette vente n'est pas permise le dimanche, et qu'il sévirait contre eux si elle ne cessait ce jour-là. Cette intervention était attendue depuis longtemps et comme elle ne vise pas un cas particulier mais une situation qui se généralise de plus en plus, elle devrait avoir le bon effet d'y mettre fin partout. Les municipalités savent maintenant à quoi s'en tenir sur la portée de la loi et l'intention du procureur général.

Papier Cellophane de toutes les couleurs en vente à La Librairie de "L'Union", à Arthabaska, à 20 cents le rouleau. Romage en plus.

Chronique de la Crèche

DU SORT DES ILLEGITIMES

Tous les prêtres conscients de leurs responsabilités apostoliques, tous les dirigeants de l'Action catholique sont penchés sur le problème social, en étudiant certains aspects et veulent contribuer leur part à la solution chrétienne des difficultés que le naturalisme ne cesse de faire surgir en nos milieux.

Parmi leurs sources d'angoisses, il y a celle de l'éducation des enfants illégitimes. Les hospices, les refuges, les asiles, par leurs seuls moyens, jamais ne pourraient atténuer, pour ces malheureux enfants, les désastreux effets d'une naissance déshonorée.

Aussi sommes-nous heureux, à la Crèche de Québec, de voir, chaque année, trois cents prêtres du ministère paroissial s'intéresser au placement de nos abandonnés, susciter donc, favoriser et conduire à succès une adoption. Trois cents paroisses répondent à notre appel annuel; de trois cents paroisses, un jour ou l'autre de l'année, nous arrive un couple charitable décidé à la grande aumône. "C'est Monsieur le Curé, c'est Monsieur le Vicairé, qui nous a fait penser à cela", disent-ils. Et de telles paroles, si fréquemment répétées, nous convainquent chaque jour davantage que, sans la collaboration du clergé paroissial, nos efforts de propagande n'auraient que de piètres résultats.

Notre seule Crèche abrite toujours environ 700 enfants. Et il y a celle des Trois-Rivières, et il y a celle de Chicoutimi, et il y a les trois de Montréal. C'est vous dire l'importance de la jeune population à secourir.

Notre prière, c'est que M. le Curé, c'est que les personnes d'œuvres nous aident à trouver un foyer pour tous nos sujets plaçables. Nous nous réservons encore le gros du fardeau et des préoccupations, puisque nous voulons garder tous les infirmes et les débiles, puisque, de par notre mission, nous voulons pourvoir aux plus infortunés de la misérable famille. Mais, de grâce, que les plus attrayants du moins, que les plus sains et les plus intelligents trouvent preneurs et aillent se fonder dans la grande famille chrétienne et à famille paroissiale!

Un des sorts les plus tristes, c'est d'être voué aux hospices pour sa vie. Le sort normal d'un petit enfant et même d'un adolescent, c'est de vivre sans un foyer, sous l'autorité d'un père, sous la vigilante affection d'une mère. Plaignons donc tous les orphelins. Plaignons plus encore les délaissés. Convainquons-nous-en, c'est plutôt comme un asile transitoire que comme un refuge de tout repos qu'il faut concevoir une institution du genre de la Crèche. Moins il y restera d'enfants, moins longtemps les enfants y resteront, mieux ce sera pour la société!

Que voulez-vous que deviennent, plus tard, à 14 ou 15 ans, ces orphelins que les orphelinats mettront en circulation? C'est la misère qui les guette dès les premières escarmouches au combat de la vie. Et la misère ne conseille guère que le mal. Rares sont les adolescents et les adolescentes, livrés à leur seule initiative et à leurs seules ressources, qui ne s'égarent point dans les chemins de l'inconduite, ou du crime, et qui ne retombent pas sur les bras de la société qui les a laissés grandir dans une situation anormale.

Avons-nous trouvé de bons parents à un délaissé, assurons-nous qu'il y aura un mauvais sujet de moins dans le monde.

Tous les refuges, tous les hospices, tous les asiles restent et resteront des pis-aller. Ce sont des succédanés, et non pas des équivalents, à la bonne vie de famille que des circonstances ont rendu impossible.

Et c'est pourquoi, malgré tous les efforts du personnel et malgré leurs aptitudes naturelles, les enfants, tant qu'ils restent chez nous, sont toujours en retard pour

le développement intellectuel, sur les enfants de leur âge élevés dans une famille. Ils parlent plus tard, ils parlent moins franc, ils ont vu moins de choses, ils ont reçu moins d'explications individuelles. Leur éducation, collective, est nécessairement fort lente et défectueuse.

Un de ces enfants tombe-t-il entre les mains d'une mère adoptive sincère, dévouée et débrouillarde, on ne le reconnaît plus au bout de quelques semaines. Le simple bourgeois se développe à vue d'œil et devient la branche de remplacement sur l'arbre généalogique.

Ces considérations, pour nos amis, sont des redites. Mais l'heure de la grâce ne sonne nulle part au même moment.

Des coeurs s'apitoient, s'attendrissent et s'entr'ouvrent aujourd'hui qui naguère paraissaient de fer au malheur même immérité. Aussi ne voulons-nous jamais nous lasser de lancer nos appels à l'adoption.

Deux cents couples, cette année encore, ont déjà répondu à l'incessante invite. Mais six cent cinquante autres petits malheureux restent à la merci des grands coeurs qui finiront par venir les cueillir en ce jardin de fraîche misère qu'est la Crèche Saint-Vincent de Paul, 680 Chemin Ste-Foye, à Québec.

V. GERMAIN, Ptre.

Récapitulation des placements: Janvier, 18; février, 15; mars, 28; avril, 16; mai, 21; juin, 20; juillet, 13; août, 33; depuis le premier septembre, 8. Total 205.

UN PRETRE ESPAGNOL CRUCIFIE

La Commission internationale des Directeurs de Journaux catholiques fournit quelques détails complémentaires sur le martyre du jeune prêtre espagnol Athanasio Rodriguez. Le prêtre ayant demandé l'autorisation de prédiquer la consolation religieuse aux condamnés à mort dans la prison, fut arrêté par les miliciens rouges, traîné dans les rues et cloué sur une croix.

Les miliciens se livrèrent alors à des exercices de tir contre la croix. Le P. Athanasio Rodriguez expira en criant "Vive l'Espagne! Vive le Christ-Roi!"

A la Librairie de "L'Union" vous pouvez acheter un radio RCA Victor Globe Trotter, à des conditions des plus avantageuses, car nous sommes les agents depuis 15 ans.

"UNE BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"



Aucun compte n'est si petit, et aucun n'est si considérable, que la Banque de Montréal ne le gère avec efficacité et avec le soin le plus courtois pour les besoins de chaque client. Nous vous invitons à ouvrir un compte à notre banque.

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

Succursale d'Arthabaska: J. L. O. PICARD, Gérant

Succursale de Victoriaville: C. S. L'ESPERANCE, Gérant

"VOTRE BANQUE ET SES SERVICES" — Demandez la brochure

Il y a deux détails importants au sujet de la vente des conserves faites à domicile. Si ces conserves doivent être vendues en dehors de la province où elles sont faites, il faut demander un permis à la Section des fruits et des légumes

du Service des Marchés, Ministère fédéral de l'agriculture, et tous les produits offerts pour une vente au détail doivent se conformer aux règlements de la loi des viandes et des conserves alimentaires.

VOUS CHERCHEZ ? UN IMPRIMEUR ?

Adressez-vous

A

L'IMPRIMERIE D'ARTHABASKA INC.

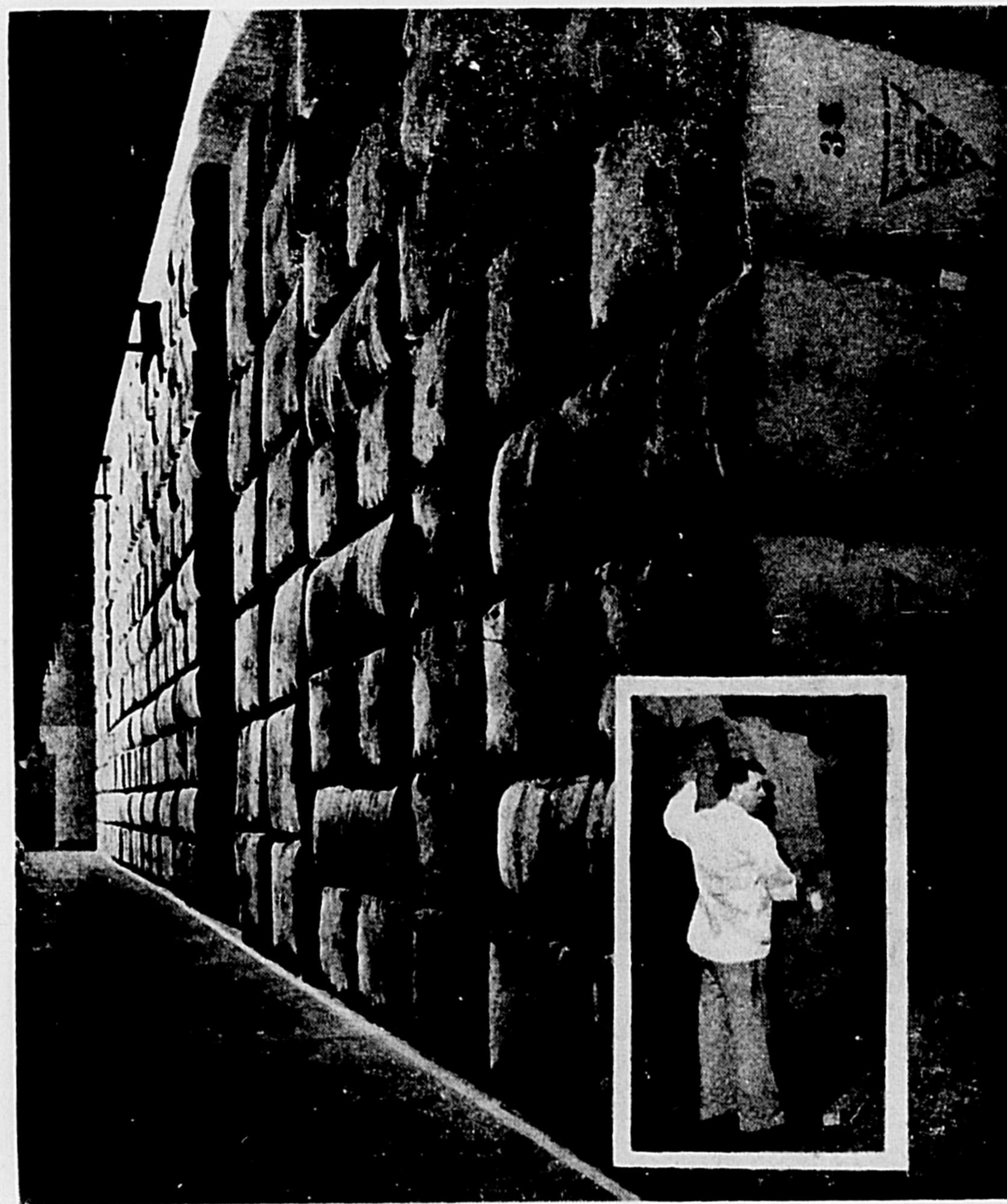
ARTHABASKA, P. Q.

qui exécutera pour vous, à des prix raisonnables, tous les travaux que vous pouvez désirer: Catalogues, Programmes - Circulaires - Pliants Brochures - Journaux - Volumes Revues - Entêtes de lettres - Recus Enveloppes - Buvards - Etiquettes Calendriers - Livrets de comptoir Cartes d'affaires - Cartes de visite Souvenirs mortuaires - Faire-parts Bons pour pain et lait - Etc. - Etc.

Pour plus de détails écrivez ou téléphonez à

L'IMPRIMERIE D'ARTHABASKA INC.

Telephone 65 ARTHABASKA, P. Q.



L'ORGE ET LEHOUBLON SONT LES PRINCIPAUX INGREDIENTS DES FAMEUSES BIERES "DAWES BLACK HORSE" ET "DOW OLD STOCK"

Notre illustration fait voir une partie du vaste entrepôt frigorifique où le houblon est mis en réserve jusqu'au besoin. La petite vignette vous donne une idée des dimensions d'une seule balle. C'est le mélange du houblon—acheté de cinq pays différents, car chaque région a ses caractéristiques propres—qui détermine la saveur d'une bonne bière. Pour que le Canada reçoive sa juste part de leurs achats considérables, ces compagnies encouragent fortement les cultivateurs canadiens à produire du houblon là où la culture de cette céréale est pratique.

CANADIEN NATIONAL
Excursions
 ALLER ET RETOUR DE VICTORIANVILLE A
SHERBROOKE \$1.40
 SAM., 1er OCTOBRE, par tous les trains.
 DIM., 2 OCTOBRE, par les trains du matin.
 (là où ils circulent)

RETOUR jusqu'au LUNDI, 3 Oct., par tous les trains.
 Voitures Ordinaires. Renseignements de
 J. A. FALARDEAU, Agent, Victoriaville, P. Q. (Tél. 495)
 Renseignez-vous auprès des agents sur le Concours de la Feuille d'Érable
 Canadienne. Sept prix en argent. Vous pouvez gagner 100 dollars.

CANADIEN NATIONAL

ASSURANCES
 Feu—Maladie—Accidents
 Automobiles—Vol—Vitres
 Représentant les
 Meilleures Compagnies

AUGUSTE BOURBEAU
 B. A., B. C. L.,
 186 Notre-Dame,
 VICTORIANVILLE, P. Q.
 Téléphone 357



Nouvelles de Victoriaville

(De notre correspondant)

—Notre ami, M. Hervé Babineau, de notre ville, a remporté une belle victoire en arrivant bon premier dans la course de cinquante mille sur la piste du terrain de l'Exposition de Québec, dimanche dernier. Il y avait sept concurrents et des meilleurs, mais, malgré toute leur résistance, ils n'ont pu vaincre notre jeune ami, qui s'est montré maître en vitesse et surtout en habileté pour tourner les courbes à 60 milles à l'heure, ce qui représente une performance très audacieuse. On se rappelle que l'an dernier, M. Babineau arrivait deuxième dans une course où le premier était un professionnel. Il y avait le moins 10,000 personnes pour admirer l'habileté des coureurs. Nos sincères félicitations au jeune Hervé Babineau et souhaitons lui de renouveler, sur des pistes plus célèbres ces mêmes succès.

—Ne manquez pas de demander des prix pour vos assurances chez M. Auguste Bourbeau, 186, rue Notre-Dame. Les meilleures compagnies, qui paient rubis sur l'ongle, sans déduire quoi que ce soit de ce que les sinistrés ont droit de recevoir.

—M. Roux, inspecteur de la compagnie d'assurance vie Metropolitan, passe la semaine en inspection et sera accompagné de M. MacDonald Bourbeau, le représentant de cette compagnie dans le district.

—L'heure avancée prend fin samedi soir à minuit, le 21 septembre. Il s'agira de reculer les aiguilles de vos horloges, de vos montres.

—Samedi de cette semaine, le 21 septembre, sera célébré en notre église paroissiale le mariage de Mlle Jacqueline Gardner, fille de M. et Mme Roméo Gardner, avec M. Arthur Desrochers, fils de M. Zéphirin Desrochers.

—M. George Cantin, sa fille, Mlle Gilberte Cantin, vont à Montréal, en fin de semaine.

—M. Rodolphe Babineau, gé-

rant de banque à La Tuque, Mme Babineau, née Audet, sont ici pour quelques jours.

—Les canadiens-français ont besoin de se serrer les coudes, soit en affaires, soit en politique ou dans les questions économiques.

—Dans nos écoles il y a: Ecole Notre-Dame du Rosaire, couvent, 325 élèves; Ecole St-David, 311; Académie des garçons, 587; En tout 1253 élèves, tant garçons que filles, augmentation de cent environ sur l'an dernier. C'est ce qui explique l'augmentation des dépenses.

—Les affaires de la vieille Europe ne doivent pas nous toucher, de quelque manière que ce soit. Après 1918 les alliés se sont mêlés de faire des partages, en vertu du fameux traité de Versailles et ceux qui ont été dépouillés ou dépossédés alors, réclament par la force, ces terrains qui leur ont été enlevés. Si on avait écouté Poincaré et non le ridicule Président américain Wilson, Clémenceau, etc., on n'entendrait pas les grondements de canons ou de mitrailleuses aujourd'hui, et les alliés seraient allés régler pour toujours, les affaires d'après guerre à Berlin même. Ce sont les vaincus aujourd'hui qui commandent aux vainqueurs, et ce n'est que le commencement. On a oublié ce qui avait été dit de Carthage au sujet de Berlin: Delonda est Carthago; et cela pour la paix permanente du monde.

—Les travaux des chemins vont bien. On a invité les riverains des rues secondaires à payer les abords des trottoirs, c'est-à-dire entre la chaussée centrale et le trottoir, à .16 la verge carré. Les pluies continuelles que nous avons depuis un certain temps, nuisent à ces travaux. Il est à espérer que la nouvelle lune va être plus élémentaire.

—M. Philippe Marchand, avocat, Mme Marchand, M. et Mme J. O. Carignan, sont allés aux Trois-Rivières, samedi, assister aux noces d'argent de mariage de

M. et Mme Jean Baptiste Poliquin, parent, et en même temps aux noces d'argent d'entrée en service à l'Hôtel de Ville de Trois-Rivières, de M. Jean-Baptiste Poliquin. Tous les employés civiques, le maire, étaient présents au banquet offert à M. Poliquin et à Mme Poliquin. Nos félicitations et souhaits de longue vie. M. Poliquin est né à Victoriaville et Mme Poliquin est la fille de feu M. Germain, agent des postes à bord du convoi Arthabaska-Richmond.

Mme Germain maria en secondes noces feu M. Achille Marchand, autrefois gérant de notre banque Molson.

—M. et Mme Philippe Marchand, M. Lévi Doyon, dentiste, Mme Doyon, sont allés à Montréal la semaine dernière.

—M. et Mme Robert Astell sont revenus dernièrement de leur villégiature au lac Nicolet.

—Nous apprenons avec joie le retour à la santé de la révérende Mère St-Joseph, directrice de l'école St-David, qui a été assez sérieusement malade.

—N'oubliez pas de reculer vos aiguilles d'horloges, de montres, le samedi, 21 septembre à minuit.

—N'oubliez pas de vous inscrire aux classes du soir qui commenceront lundi, 3 octobre, à sept heures du soir. Ne laissez pas passer la chance de vous instruire.

—M. le Professeur Gauthier doit arriver prochainement pour les écoles d'Arts et Métiers, qui se tiendront à l'Académie des garçons. On y enseignera le dessin, des matières se rapportant aux industries de notre ville.

—Mardi a été célébré en notre église le service anniversaire de dame Joseph Dussault, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. C'est M. l'abbé Emile Dussault, fils de feu dame Dame Dussault, qui a célébré le saint sacrifice de la messe assisté de MM. les abbés Lavigne, curé à St-Valère, et Denoncourt. Il y eut chant et musique.

Assistaient, les parents, M. Alfred Dussault, fils, Mmes Sylvio Filion, Mme John Côté (Anna) de North Attleboro, Mme Ed. Robichaud (Eugénie), Sr St-Emile (Isabelle), du couvent de la C. N. D., de Sherbrooke, MM. Joseph et Alphonse Provencher, Mmes Provencher, Mme Lucien Provencher, de Gifford, M. Joseph Houle, N.P., excellent père et chrétienne fervente.

Nous offrons à la famille, aux parents, nos sympathiques condoléances. Que Dieu ait pitié de l'âme de cette femme distinguée, excellente mère et chrétienne fervente.

—Nous apprenons avec plaisir que M. Auguste Bourbeau, qui a été retenu chez lui par une sérieuse maladie, se remet bien et peut vaquer quelque peu à ses affaires.

—M. et Mme Arnould Bourbeau sont revenus de leur voyage de noces de New York et d'Atlantic City. Ils passeront la fin de semaine dans les familles Auguste Bourbeau et Arthur Fréchette, de Princeville. Ils partiront dimanche pour St-Hyacinthe, où ils demeureront.

—Mlle M. Louise Leblanc, d'Arthabaska, son petit neveu, Marcel Leblanc, étaient de passage mardi.

—M. et Mme J. O. R. Guay, Mlle Alice Paris, fille de M. et Mme J. W. Paris, garde-malade graduée, sont partis pour un séjour en Floride, le 19 courant. Ils visiteront New-York, Washington, Baltimore et Cuba et reviendront à Miami, Floride.

—M. le Docteur George Côté, Mme Côté annoncent le mariage de leur fils, Fernand, avocat à East Malartic, avec Mlle Suzanne Trépanier, fille de l'échevin Léon Trépanier, de Montréal, pour le 8 octobre prochain. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à dix heures, en l'église Saint-Louis de France, Montréal.

—Il y a plusieurs cas de grippe depuis quelque temps. Pas surprenant après tant de pluies et de temps obscurs. Le soleil s'est fait rare depuis le commencement de juillet.

—Nous avons appris avec un profond chagrin le décès et l'inhumation de Mlle Rollande Jutras, dont les funérailles ont eu lieu en notre église paroissiale. La défunte était la sœur de Mme Alphonse Phaneuf et de Mme Kenneth Bonner, et nièce de MM. Jutras. Nous offrons à la famille nos sincères et

PROGRAMME
 AU THEATRE VICTORIA
 à Victoriaville
 (heure avancée)

Samedi-lundi, 24-26 sept.
 Jean Louis Barault, Jeanne Aubert, etc., dans
 "MIRAGES"
 En plus, nouvelles du monde entier et sujets courts en couleur.
 Adm. 25-30 cts (taxes incluses)

Mardi-Mercredi, 27-28 sept.
 Ed. G. Robinson dans
 "A SLIGHT CASE OF MURDER"
 En plus, comédie.
 Adm. 25-30 cts (taxes incluses)

Jeudi, 28 seulement
 Colette Darfeuil, etc., dans
 "LA 13e ENQUETE DE GREY"
 En plus, comédie.
 Adm. 25-30 cts (taxes incluses)

Vendredi, 30 seulement
 Programme double:
 8.15 h.—"THE OLD BARN DANCE" avec Gene Autry.
 9.15 h.—"INVISIBLE MENACE" avec Boris Karloff.
 Adm. 15-20 cts. (taxes incluses)

Samedi, Lundi, 1-3 octobre
 Lisette Lanvin, Alibert, dans
 "AU PAYS DU SOLEIL"
 En plus, nouvelles du monde entier et sujets courts.
 Adm. 25-30 cts (taxes incluses)
 Si vous voulez passer une soirée agréable au possible, rendez-vous au Théâtre Victoria.

MARIAGE
 COTE-GIROUX

Le 11 septembre, à dix heures, en l'église du St-Cœur de Marie, Québec, M. l'abbé Arthur Belleau, aumônier de l'hôpital du Sacré-Cœur, oncle du marié, a béni le mariage de Mlle Gaby Giroux, fille de M. et Mme J.-B. Giroux, de Québec, avec M. le Dr Edouard Côté, fils du docteur et de Mme Georges Côté, de Victoriaville.

Des palmes et des massifs d'hydrangées décoraient le sanctuaire, et sur l'autel brûlaient des cierges bénits. Pendant la messe, un programme de chant a été rendu par Mlle Jeanne Doré et soli de violoncelle par M. Henri Talbot. M. Georges Chouinard touchait l'orgue.

La mariée, accompagnée de son père, portait un modèle de crêpe jersey de soie ivoire à corsage drapé dont la longue traîne, tombant des épaules, évasait en éventail. Son voile de tulle illusion formait béguin retenu par une tresse de crêpe. Elle portait un livre d'heures à signets ornés de muguets.

Mlle Suzanne Trépanier, de Montréal, qui agissait comme unique demoiselle d'honneur, portait une robe de style en taffetas bleu turquoise à corsage froncé sur jupe ample à léger mouvement de traîne, un chapeau de velours violet garni d'une plume d'autruche turquoise, accessoires violets. Son bouquet colonial était composé de reines-marguerites violettes.

M. Paul Côté, de Victoriaville, était le témoin de son frère.

M. Marcel Côté, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur, et MM. Jean Anetlin, Antonin Belleau, Maurice Archer et Lucien Paquet plaçaient les invités.

Mme Giroux, mère de la mariée, portait une élégante toilette de crêpe romalba noir formant tunique garnie de lynx et était coiffée d'un modèle français de feutre de velours noir, et un bouquet de corsage de glaïeuls blancs. Mme Côté, mère du marié, portait une robe de velours bourgogne, un chapeau et accessoires de même ton et des orchidées à la taille.

A l'issue de la cérémonie religieuse une réception a eu lieu à la résidence de M. et Mme J.-B. Giroux, où les salons étaient artistiquement décorés d'hydrangées, de glaïeuls, de chrysanthèmes pompons et de verdure. Le gâteau de noces orné de muguets formait le centre de table.

Le docteur et Mme Edouard Côté partirent ensuite pour New-York, d'où ils s'embarquèrent le 17, à bord du "Saturnia", pour un voyage de deux mois en Italie, en France et en Angleterre. A leur retour, le docteur et Mme Côté résideront à Victoriaville.

Pour le voyage, la mariée portait un trois-pièces, jupe de lainage brune sous une jaquette quadrillée beige, orange et brun, un "swagger" beige garni d'un collet de castor, un feutre et des accessoires bruns.

Les invités de l'extérieur qui assistèrent à ce mariage sont: M. et Mme Richard Grignon, de Victoriaville, Mme Léon Trépanier et M. Claude Trépanier, de Montréal, Mlle Belleau, d'Arthabaska.

profondes sympathies.

—Dimanche, le 2 octobre, aura lieu une initiation des Filles d'Isabelle. On sait que les Filles d'Isabelle sont comme les Chevaliers de Colomb. Les dames ou demoiselles qui veulent en faire partie devront donner leur nom à un membre de la Société, ou à Mlle Claire Cantin, 250 rue Notre-Dame. Nous ne pouvons trop recommander cette intéressante association, dont le but est de faire des œuvres de charité et de répandre l'Action Catholique, tout en se récréant. Le Cercle porte le nom de Ste-Victoire. Dimanche dernier il y eut à Québec une convention générale de cette association, à laquelle ont assisté Mme Edgar Larouche et plusieurs autres, et la fête a eu lieu au Château Frontenac dans un grand appareil.

—Nous avons \$4,000 de déductions de la Commission Scolaire de Victoriaville à vendre, portant quatre pour cent annuellement, les intérêts payables tous les six mois, échéance 1957. Profitez de cette aubaine. Ces déductions sont par tranches de mille piastres. Adressez-vous à M. Auguste Bourbeau.

—Mlle Madeleine Vallières est allée à Montréal, dimanche, pour visiter sa sœur, Mlle Marie, malade à l'Hôtel-Dieu. Mlle Gabrielle Vallières, est partie pour Montréal mardi de la semaine dernière.

—Mlle Marguerite Dunn, de Montréal, a passé quelque temps chez sa sœur, Mme Lucien Daveluy.

—Mlle Germaine Auger, fille de M. et Mme Henri Auger, est entrée chez les Sœurs de Notre-Dame des Anges, du Foyer.

—Mlle Rachel Rainville, de Montréal, était en visite chez sa sœur, Mme Hector Gaudet, dimanche.

—Classes du soir, lundi, le 3 octobre prochain. Les cours se donneront au couvent et à l'Académie. Inscrivez-vous de bonne heure chez le secrétaire de la Commission Scolaire, 186 rue Notre-Dame. Profitez de ces classes intéressantes qui ne coûtent rien et qui peuvent produire de grands et bons effets. L'an dernier le professeur de ces classes, à l'Académie, nous déclarait qu'un homme d'âge mûr, qui ne savait pas lire au début, pouvait facilement lire et écrire après trois mois d'assiduité et de travail. Profitez, c'est la manne qui passe.

—Une bonne maison à louer, grande et beau site, rue Lavigne, numéro 12.

—M. et Mme Alfred Daigle, de Drummondville, sont venus en visite chez M. et Mme L. C. Vallières, rue Académie, dimanche dernier.

—Nous avons un visiteur à

l'Académie des garçons qui assiste le directeur. Tout indique que nos écoliers vont faire une fructueuse année. C'est bien le meilleur souhait que nous puissions faire.

—L'honorable Wilfrid Laliberté, juge C. S., arrivé récemment d'un voyage d'Europe, M. Roméo Bourbeau, ingénieur civil, étaient de passage dimanche chez Mlle Graziella Bourbeau.

—M. et Mme Alph. Filion, de Québec, M. et Mme Alp. Provencher, Mme Noël Bergeron, sont allés rendre visite à des parents à Lawrence, Boston et Lowell, Mass.

—Les médecins de Victoriaville et des environs se sont réunis au Chalet, le 9 septembre pour présenter leurs vœux de bonjour au Docteur Edouard Côté, à l'occasion de son mariage avec Mlle Gaby Giroux, qui a eu lieu à Québec, le 14 courant. Le Dr et Mme Edouard Côté sont partis pour l'Europe à bord du "Saturnia"; ils visiteront Rome, Venise, Paris et Londres. Le Dr Côté profitera de son séjour en Europe pour suivre les cliniques des principaux hôpitaux de France. Il sera de retour vers la mi-novembre.

Pour l'Ouverture des Classes

Vous trouverez à La Librairie de "L'UNION" un excellent assortiment de fournitures pour classe, que vous pouvez vous procurer sans aller acheter ailleurs.

CRAYONS
 Vous pouvez avoir des crayons au prix de:

1 doz. de crayons à 6 sous la doz.
 1 doz. de crayons à 7 sous la doz.
 1 doz. de crayons à 9 sous la doz. (avec efface).
 1 doz. de crayons à 20 sous la doz. (avec ou sans efface)
 1 doz. de crayons à 40 sous la doz. (avec ou sans efface)

Aussi des SETS de CRAYONS et PLUMES de tous les prix.

CAHIERS
 et nous vous donnerons GRATUITEMENT

ACHETEZ

1 doz. de cahiers à l'encre ou au plomb à 45 sous la doz.
 1 doz. de cahiers à l'encre ou au plomb à 25 sous la doz.
 1 doz. de cahiers de dessin à 40 sous la doz.

1 encrier double rouge et bleu
 1 crayon combiné (avec efface)
 1 boîte de crayons de cire pour le dessin

GROSSE TABLETTE AU PLOMB : 45 CENTS LA DOZ.
 Nous avons aussi un grand choix de coffrets en bois, règles, aiguiseurs de crayons, sacs, valises, etc., etc.

Vous pouvez vous procurer à notre Librairie, en même temps, tous les classiques que vous aurez besoin pour vos enfants à l'école.

BROSSES A DENTS :
 Avec étui : 20 cents Sans étui : 10 et 15 cents

Nappe en rayon, grandeur 52 x 52, en deux couleurs, 48 cents

ARTICLES POUR CADEAUX DE TOUTES OCCASIONS

Messieurs les Secrétaires des Commissions Scolaires et Municipales peuvent se procurer à notre Librairie toutes les formules requises pour leur secrétariat.

Victoriaville

A VENDRE.—Une bonne paire de chevaux (un cheval et une jument) de 7 et 8 ans, couleur noire, pesant environ 1300 livres, garantis sous tout rapport; aussi harnais et voitures d'hiver et d'été; à vendre pour cause de santé.

S'adresser à
ALBERT LANGLOIS,
 38 Route d'Arthabaska
 Victoriaville, Qué.
 15 sept. j.n.o.

A VENDRE
 Une maison avantageuse et de revenus, beau poste pour un commerce, située dans le centre des affaires. S'adresser à
J. R. HOULE,
 261 Rue Notre-Dame,
 Victoriaville, P. Q.
 20 mai j.n.o.

ABSENT
 Le Docteur Edouard Côté, de Victoriaville, sera absent de son bureau du 12 septembre au 17 novembre.
 15 sept. 4 f.

TROUVEZ LA PERSONNE QUI.....

A BESOIN D'UN AMEUBLEMENT OU UN ARTICLE QUELCONQUE D'OCCASION EXACTEMENT COMME CELUI QUE VOUS VOULEZ VENDRE ET VOUS OBTIENDEZ VOTRE PRIX

POUR TROUVER CETTE PERSONNE RIEN NE VAUT LES PETITES ANNONCES

—dans—
 "L'UNION DES CANTONS DE L'EST"

RCA Victor
 1938

Un Radio d'une valeur irrisistible

Modèle 86T \$69.95 Conditions Faciles

D'un rendement merveilleux — à un prix modéré Cadran facile à lire, Joli cabinet acoustique. Sonabilité et selectivité améliorées — postes éloignés plus nombreux — Tonalité plus réelle. C'est une valeur insurpassable.

- Cadran "Lumière"
- Récordements pour phonographe
- Joli cabinet acoustique
- Synchronisation Vernier
- Contrôle de volume automatique
- Transformateurs à centre magnétique
- Compact—léger

EN VENTE A
LA LIBRAIRIE DE "L'UNION"
 ARTHABASKA, P. Q.

Le COIN des CULTIVATEURS

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur les marchés

BEURRE
Le relevé final du bureau des statistiques du Gouvernement Fédéral nous annonce que les stocks en entrepôts par tout le Canada au 1er septembre couvrant représentant un surplus de 12,000,000 lbs comparativement à pareille date l'an dernier et d'une augmentation de production assez substantielle au cours du mois d'août dernier.

Evidemment, en considération d'une accumulation beaucoup plus considérable que par les années passées, coïncidant d'un mouvement d'exportation plutôt lent, l'aspect de notre marché a pu varier au cours de cette dernière semaine et conséquemment la situation actuelle demeure encore assez fébrile.

A moins d'événements fortuits qui pourraient obliger certains pays à s'approvisionner de notre côté, les marchés d'outre-mer offrent actuellement aucune garantie d'amélioration future. Toutefois, en vue de dégager notre marché domestique, on a déjà formé un comité national composé des principaux intéressés afin d'étudier et même si possible élaborer un plan d'ensemble qui pourrait être de nature à aider à solutionner le présent embarras.

Entre-temps, certains entrepreneurs, qui seraient disposés à entrer dans un mouvement d'exportation plus accentué, même avec l'anticipation d'encourir une certaine perte, achètent un peu plus libéralement et cette tactique contribue à maintenir les prix stationnaires.

Lundi avant-midi, le 19 septembre, les prix du No. 1 Pasteurisé au gros variaient de 22 1/2 à 23c. la livre.

FROMAGE
La demande du marché anglais a été un peu plus tranquille et les prix ont légèrement fléchi.

VOLAILLES VIVANTES
Poulets.—Les poulets pesants de belle qualité sont en bonne demande et les prix fermes.

Poulets.—La demande fut un peu plus limitée et l'offre de forts arrivages de sujets de qualité médiocre fut la cause d'une baisse de prix.

VOLAILLES ABATTUES
Légère demande et prix stationnaires.

OEUFs
Montréal et Québec: Aux prix actuels, la distribution des œufs de catégories supérieures est plus lente et les prix ont tendance à fléchir quelque peu.

Cependant, la demande est assez ferme et une hausse assez marquée a été enregistrée dans les prix.

PORCS ABATTUS
Montréal et Québec: Marché stable et prix inchangés.

POULES VIVANTES
A—5 lbs et plus 18c.
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17c.
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 16c.
Coqs 12c.

VOLAILLES VIVANTES
Poulets à Rôtir
(Gris)

A—5 lbs et plus 21c.
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 19c.
C—5 lbs jusqu'à 4 lbs 17c.
D—2 1/2 lbs jusqu'à 3 lbs 14c.

(Rouges)
A—5 lbs et plus 19c.
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17c.
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 15c.
D—2 1/2 lbs jusqu'à 3 lbs 12c.

Poulets à griller
(Toutes couleurs)

A—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs, bonne qualité 19c.
B—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs, qualité moyenne 17c.
C—2 lbs jusqu'à 2 1/2, qualité inférieure aux catégories A et B 15c.

N. B.—Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces trois catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEAUX ABATTUS
(Engraissés au lait)

Bons 13 1/2c.

Moyens 12 1/4c.
Communs 10 1/2c.

DINDES VIVANTES

(Mères)
A 19c.
B 17c.
C 15c.
Coqs 15c.
Lapins Vivants 13c. la lb.
Pigeons vivants, .. 25c. le couple

POULES ABATTUES

(Sélectionnées)
Spécial—5 lbs et plus 22c.
A—5 lbs et plus 21c.
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 20c.
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 19c.
B—5 lbs et plus 19c.
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 18c.
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 17c.
C—5 lbs et plus 17c.
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 16c.
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 15c.

OEUFs

A—Gros 37c.
A—Moyens 35c.
B 28c.
Poulettes 29c.
C 22c.

Important: Dans le but d'être utiles à la classe agricole, nous nous sommes organisés pour recevoir la volaille vivante à Québec; les cultivateurs intéressés pourront donc à l'avenir adresser les consignations directement à cette succursale.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

BEURRE FRAIS

No. 1 pasteurisé 22 1/2c.
No. 1 non pasteurisé 22 1/2c.
No. 2 21 1/2c.

FROMAGE

Blanc
No. 1 13-9/16c.
No. 2 12-9/16c.

Coloré

No. 1 13-11/16c.
No. 2 12-11/16c.

Très important: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 19 septembre 1938 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs

Select, 190-230 lbs 9.50-9.75**
Prime, \$1.00
Bacon, 180-230 lbs 9.50-9.75
Boucher, 160-210 lbs 9.00-9.25
Léger, 120-160 lbs 8.50-8.75
Lourd, 210-270 lbs 9.00-9.25
Extra lourd, 270 lbs 8.50-8.75
Truies 7.00-8.00
Classification abattu 13.00-13.50

* Nourris et abreuvés.
** Par camion.

Veaux de lait

Choix 8.50-9.00
Bon 8.00-8.50
Moyen 7.00-7.50
Commun 5.00-6.00

Veaux de champ

Bon 4.00-4.50
Moyen 3.75-4.00
Commun 3.25-3.50

Agneaux du printemps

Bons 7.75
Communs 5.75
Non castrés 5.75

Moutons

Bon 3.50-4.00
Commun 2.00-2.50

Vaches

Choix 4.25-4.50
Bonne 3.75-4.00
Moyenne 3.00-3.50
Commune 2.25-2.50
Très Com. 1.75-2.00

Taures

Choix 5.00-5.25
Bonne 4.50-5.00
Moyenne 3.50-4.00
Commune 2.50-3.00

Taureaux

Choix 4.00-4.50
Bon 3.25-3.50
Moyen 3.00-3.25
Commun 2.50-2.75

Bouillons

Choix 7.00-7.25
Bon 6.00-6.50
Moyen 5.00-5.50
Commun 4.00-4.50
Com. Léger. 3.50-4.00

LE PROGRES CHEZ NOUS

Le progrès est lent; il existe quand même.

Beaucoup de profanes s'illusionnent facilement lorsqu'il s'agit de mesurer l'avancement agricole ou simplement de découvrir s'il existe telle chose que l'avancement agricole.

On oublie que les opérations les plus rapides, dans le domaine de la production végétale, prennent tout de même une année chez nous. L'industrie animale est toujours liée au cycle vital des animaux dont elle s'occupe. Pour donner un exemple: la production d'un bon cheval de travail exige quatre à cinq ans. Avant de retirer quelque profit de ses dépenses et de son travail, le propriétaire doit attendre huit ou dix ans.

La même chose existe dans le cas de notre industrie porcine. Ici, la durée du cycle est plus réduite, mais tout de même l'amélioration de nos porcs ne pouvait se manifester pleinement qu'après quelques années.

Avant donc de blâmer nos gens, de les déclarer rebelles au progrès, il faut tout de même y regarder d'un peu plus près.

Nos éleveurs de porcs ont certainement fait des progrès et beaucoup de progrès. Ils ont mis sur le marché des animaux qui ont le poids voulu, le fini désiré et qui sont du type exigé. Ce sont, comme disent nos acheteurs, des sujets bien fournis, bien remplis de partout. Nos cultivateurs ont donc droit d'être fiers de ce qu'ils ont accompli.

Et pour bien prouver que nous ne leur décernons pas aujourd'hui des louanges qu'ils ne méritent pas, nous sommes heureux de donner les résultats de la classification des 2500 porcs qui furent vendus par l'entremise de la Coopérative Canadienne du Bétail, à la Pointe St-Charles, au cours de la semaine qui vient de finir: 33.37% furent classés bacons de choix, 57.2% furent classés bacons.

Ces deux catégories représentent 90.5% du total de nos réceptions. C'est dire qu'aujourd'hui les porcs provenant de la province de Québec possèdent de la qualité et du fini. Leur vente est facile parce que l'acheteur se rend compte de la qualité des animaux dont il se porte acquéreur.

Ajoutons que ces résultats sont tout à la louange et au profit des cultivateurs.

J.-A. R.

Le 19 septembre 1938.

Nouvelles de Princeville

(De notre correspondant)

—Voici l'hiver qui approche rapidement, et vous aurez besoin d'un manteau plus chaud, que vous pourriez vous procurer tout fait ou à la verge en vous rendant chez M. Arthur Boucher où vous y trouverez un assortiment des plus complet. Aussi fourrures pour collets de manteaux. Des prix spéciaux vous seront faits si vous vous y rendez d'ici au 1er octobre.

—Mlle Rose-Aimée Marcotte est de retour d'une promenade de deux mois chez des parents et amis de Biddeford, Me., et autres endroits. Elle a aussi visité New York.

—Mlle Rolande Fréchette est revenue enchantée d'un voyage de quelques semaines durant lequel elle a visité l'Exposition de Trois-Rivières, les familles Charles, Stevens et Ludger Tellier, de Trois-Rivières, le chalet de M. Maurice Tellier, à Champlain, ses grands-parents, M. et Mme Hector Tourigny, ses oncles, MM. Atehez et Adrien Tourigny, chez MM. Wilfrid Nouri et Jacques Hébert. Au retour, elle est arrêtée à St-Valère dans les familles Proulx, Desfossés et Landry.

—Il nous fait plaisir de porter à la connaissance de nos lecteurs que Mlle Juliette Pepin, institutrice à l'École du Coteau, a mérité une prime de \$20.00 qui lui a été accordée pour succès méritoires dans l'enseignement. Nos félicitations.

—M. Félix Caron, de Laurierville, de passage chez M. Napoléon Marcotte, ces jours derniers.

—Mme Omer Fréchette s'est rendu en pèlerinage au Cap de la Madeleine, et a en même temps

rendu visite à des parents à Trois-Rivières.

—M. Philippe Lachance est de retour de Montréal où il a suivi durant quelque temps des cours spéciaux au Dominion College of Embalming. Ayant suivi ce nouveau cours avec succès, M. Lachance est maintenant pleinement qualifié pour faire tout genre d'embaumement et il demeure comme par le passé à la disposition des paroissiens de Princeville et des paroisses environnantes. Ouvrage toujours garanti.

—Il y a eu jeudi dernier, une soirée récréative au profit du Rév. Père Emilien Houde, lequel partira prochainement pour les missions du Mandchoukou, en Chine.

Il y eut Bingo, musique par l'Orchestre "Variétés", de Victoriaville, ainsi que huit sketches comiques par les fameux comédiens KAK (Gaston Perreault) et HAPPY (Theodule Genest) aidés de M. Maurice Dupont, de Victoriaville, lequel agissait comme Maître de cérémonies, et rendit lui-même des chansons express.

Les sketches suivants furent rendus:

- 1.—Les numéros.
- 2.—Le Juge.
- 3.—Arrache un poil—Goutte du bois.
- 5.—Boîte de Cigares.
- 5.—A la guerre.
- 6.—Rassemble \$5.00 sans crier Aie! Aie!
- 7.—Tas pas tout user une chemise sur ton dos.
- 8.—Imiter sa sœur qui se lève le matin.

Aussi entr'actes par M. Maurice Dupont dans une déclamation et Tap Dance par MM. Perreault et Frère, de Victoriaville.

Il était une heure très avancée quand les assistants se retirèrent satisfaits de la bonne œuvre accomplie.

Ajoutons ici que le titre du huitième sketch donnera une idée de ce que pouvait signifier les gestes "spéciaux" de l'acteur qui le rendit, et dont l'interprétation par ceux qui n'avaient pas compris le titre annoncé, pouvait donner lieu à toutes sortes d'idées erronées.

MM. Robert Boucher, Alfred Mailoux, Théo. Genest, Mlle Gratia Boucher, à Ste-Hélène de Chester, dimanche dernier.

—M. Jean-Marc Charpentier, à Québec, par affaires.

—M. A. J. LeHoux, à Montréal, pour une huitaine par affaires.

—Le 13 septembre a été baptisée Marie-Yolande-Florence, enfant de M. et Mme Edmond Girouard, née Eva Corriveau. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Emery Picher, de St-Valère, oncle et tante de l'enfant.

—Le 17 septembre, Joseph-Jean-André, enfant de M. et Mme Alfred Carignan, maître-forgeron (Cora Pepin). Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Achille Carignan, grands-parents de l'enfant.

Nos félicitations aux heureux parents.

—Le 17 septembre, M. Georges Lemire, de Nicolet, fils de M. et Mme Nazaire Lemire, du même endroit, a épousé Mlle Blanche Poudrier, fille de M. et Mme Ed. Poudrier, de notre paroisse. Nos vœux de bonheur.

—Nous nous demandons si le petit carrousel qui est installé depuis une quinzaine au bout du village, est à demeure par ici. Les affaires doivent être bonnes pour les propriétaires des amusements, mais il est facile de s'apercevoir que les gens qui ont le plus besoin de leur argent n'ont plus de petit change.

—J'accuse aussi réception d'une lettre non signée et ayant trait à la séance récréative de la semaine dernière. L'on me demande de la faire paraître parmi les nouvelles de Princeville, et je regrette de ne pouvoir même le demander aux autorités de "L'Union".

Ces colonnes sont bien ouvertes aux Tribunes Libres, mais l'on comprendra aussi que toute vérité n'est pas bonne à dire, et que chacun est libre d'essayer d'atteindre un but quelconque par les moyens qu'il désire, en autant qu'ils soient honnêtes et ne pèchent pas contre la bienséance. Donc avis.

De telles communications doivent d'ailleurs toujours être signées d'un nom responsable qui n'est pas publié, mais qui garantit l'authenticité du document.

N.-DAME-DE-L'ESPERANCE

ou

Saint-Amable-de-Verchères

Sur les cartes datant de plus de vingt-cinq ans on cherche en vain le nom de Saint-Amable pour désigner un endroit desservi autrefois de Sainte-Julie. Il y aura, cette année un quart de siècle que Mgr Bruchési ordonnait à l'abbé J.-E. Gohier d'aller fonder la paroisse de St-Amable. L'endroit avait jusqu'alors été connu sous le nom poétique de Notre-Dame-de-L'Espérance. On raconte que le curé le Notre-Dame de Montréal, l'abbé Narcisse-Amable Troie, rencontrant Mgr Bruchési vers 1843, le taquina sur le fait qu'il donnait à ses paroisses tous les noms des saints et de saintes du calendrier excepté celui de ses patrons.

L'évêque aurait promis de satisfaire l'aimable vieillard à la prochaine occasion. Deux mois plus tard, Saint-Amable-de-Verchères était créé, sur la requête de quelque 40 familles de Sainte-Julie qui trouvaient bien éloignée l'église paroissiale. Notre-Dame-de-L'Espérance, où s'installait le nouveau curé, est située sur un plateau s'étendant de Ste-Julie à St-Marc. La formation géologique, c'est un lit de glaise de quatre-vingts pieds recouvert d'environ cinq pieds de sable. Que faire pousser sur ce sol apparemment peu fertile? La population exploitait le bois de bouleau dont leurs terres étaient chargées à l'origine et vivotaient. On dit même que la misère régnait chez un bon nombre des colons de ce coin délaissé. Un curé vint et s'intéressa à tenter des expériences de culture. La société d'agriculture locale obtint quelques octrois du gouvernement pour mener à bout ces essais: Ils furent concluants pour la patate, la tomate, les fèves et quelques autres produits.

Ces essais furent faits sous la surveillance de l'agronome Jules Auger. Restait la grosse question de généraliser ces méthodes de culture. Comment cette population pauvre pouvait-elle organiser la mise en train d'une magnifique culture sans le nerf de la guerre, sans au moins le capital leurs. Son successeur, M. l'abbé bte Gagnon était à chercher cette solution, quand il fut appelé ailleurs. Son successeur, M. l'abbé Ernest Coursol, prêtre initié aux questions sociales de coopération et d'organisation professionnelles, entreprit de faire de sa nouvelle paroisse un centre florissant et progressif. Pendant deux années consécutives il conduisit ce qu'il appelle modestement des cours du soir. Des cultivateurs intelligents mais de culture rudimentaire prirent part à des joutes oratoires sur les questions les plus diverses mais dont l'issue était de permettre au curé de faire l'école sans qu'on s'en aperçût. Les problèmes de coopération furent elucidés et compris, si bien qu'en 1935, fut établie une union affiliée à l'U. C. C. En 1936, la caisse populaire qui languissait, fut constituée et mise en honneur. Elle compte maintenant un capital de 1200 dollars prêtés aux membres par petites sommes de 25 à 10 dollars. En 1937, fut créée la coopérative de St-Amable pour la vente en commun des produits. Les directeurs de la coopérative ont cautionné un montant de six mille dollars pour tous les autres cultivateurs et le curé signale l'honnêteté des membres secourus qui tous ont remboursé la coopérative avant de disposer de leur récolte. "Les cultures vont bien, dit le curé; ce qu'il faudrait, c'est d'intensifier les cultures de manière à ce que chaque cultivateur y trouve sa vie. On ne pourra y parvenir, dit le curé, tant que je ne trouverai pas un bailleur de fonds pour dix mille dollars. Cette somme, ajoutée au crédit local de notre coopérative, nous mettrait à même de donner à nos cultures le développement suffisant pour que nos habitants passent de la médiocrité à l'honnête aisance. D'où nous viendra le salut? C'est là la question."

Demain, je vous parlerai de l'exposition de Saint-Amable et des cultures locales.

Le 21 septembre, à 2 heures p. m., aura lieu l'ouverture de l'exposition des produits de St-Amable de Verchères.

Jacques BASTARACHE.

Montréal, 20 septembre 1938.

UN BON CHASSEUR, UN BON FUSIL ET DES BONNES CARTOUCHES... JE REVIENDRAI AVEC DU GROS gibier.



GIN De Kuyper

10 onces 85¢
26 onces \$1.90
40 onces \$2.65

Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!

Savez-vous que...

Nous faisons tous les travaux d'imprimerie dont vous pouvez avoir besoin? Nos ouvriers ont de l'expérience et l'atelier leur offre tout ce qui leur est nécessaire pour faire des travaux de goût et pour les exécuter à la satisfaction de tous nos clients. Soignez votre papeterie et faites de la bonne publicité dans notre journal qui est celui qu'on lit le plus dans la région.

Travaux d'Imprimerie

LES SECRETAIRES

Les Secrétaires des municipalités et des commissions scolaires trouveront chez nous toute la papeterie dont ils ont besoin dans leur office, comme blancs de perception de taxes, états de compte, factures, bulletins de vote, affiches, cahiers de votation, enveloppes de toute grandeur, bulletins mensuels pour les écoles, etc.

LES PROFESSIONNELS

Les professionnels s'assureront une papeterie de choix en s'adressant à notre bureau. Nous faisons tous les genres d'imprimés dont ils peuvent avoir besoin dans l'exercice de leur profession, tels que entêtes de lettres, factures et états de compte, enveloppes, étiquettes gommées ou non, lettres-circulaires, brochures, cartes de visite ou d'affaires, etc.

LES MARCHANDS

Les marchands peuvent se procurer chez nous tout ce dont ils ont besoin pour leurs affaires ou pour leur publicité par la poste, circulaires, livrets de comptes, entêtes de lettres, factures, états de compte, blancs de reçus, étiquettes d'envoi, cartes d'affaires, althèques, pancartes, registres, etc.

LES MAISONS D'EDUCATION

Messieurs les curés et les Maisons d'éducation peuvent s'adresser à nous pour tous les imprimés qu'ils ont besoin soit dans le cours ordinaire des événements, soit les circonstances spéciales telles que tombola, soirées dramatiques et musicales, fêtes paroissiales, fêtes, etc. Nous pouvons leur fournir tout ce dont ils auront besoin.

POUR LES DEFUNTS

Nous imprimons les souvenirs mortuaires avec portraits imprimés ou coloriés. Nous avons une variété d'images et de souvenirs. Nous imprimons aussi les lettres mortuaires annonçant les funérailles (livrées une heure après la commande), les cartes de remerciements pour témoignages de sympathies, lettres de remerciements cartes de visite de deuil, etc.

POUR LES BEURRERIES ET FROMAGERIES

Nous avons en magasin le parchemin pour les boîtes; nous imprimons le parchemin pour envelopper le beurre, à bon marché, aussi les enveloppes, petits livres de fromageries, blancs de répartitions, etc., etc.

Nous ne pouvons mentionner ici tous les genres de travaux d'imprimerie que nous sommes en mesure de fournir à nos clients, mais qu'il suffit de dire que nous faisons tous les travaux, même en couleurs.

GOUT — SERVICE PROMPT
QUAITE — SATISFACTION.

L'Imprimerie d'Arthabaska Inc
Arthabaska, P. Q.